



Corey cède sa place



Le Canadien perd son président, mais conserve son fan numéro un : « Je souhaite mener une vie plus paisible »

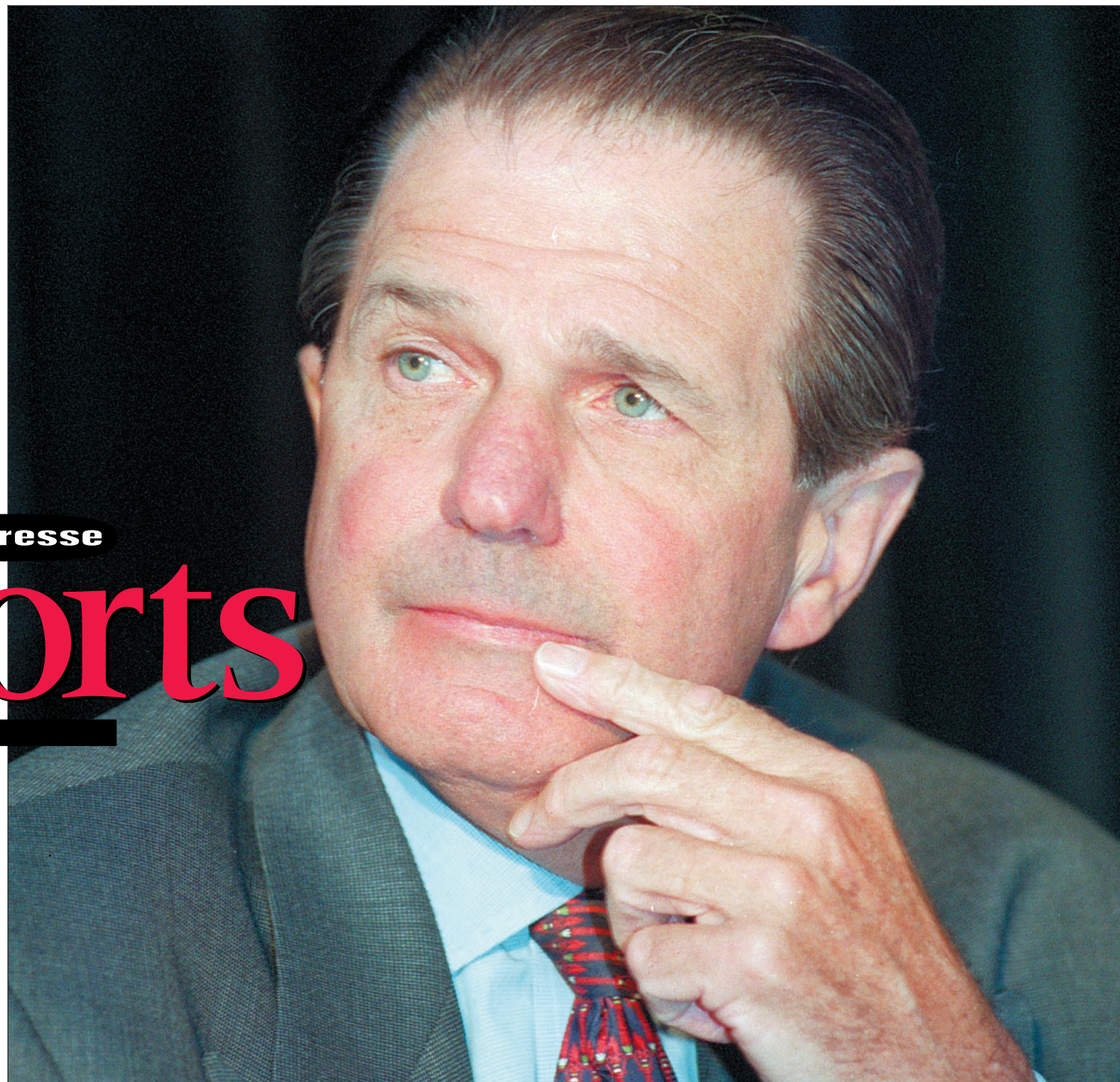


PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©

La Presse
Sports

Houle a été très surpris : « Il ne m'en a jamais parlé... »

Pages 2 à 6, 10 et 11

ENSEMBLE DE GOLF
7 MORCEAUX PRO SELECT SPECTRA
 AVEC SAC fairway GOLF
 ET 3 BALLES Wilson.

179⁹⁵\$

LE PLUS GRAND MAGASIN DE PATINS À ROUES ALIGNÉES EN AMÉRIQUE.

OBERSON

Une seule adresse au
1355, DES LAURENTIDES, LAVAL

Heures d'ouverture :
 • Lun. au merc. : 10h à 18h
 • Jeu. et vend. : 10h à 21h
 • Sam. : 9h à 17h • Dim. : Midi à 17h



HOCKEY

HIER DANS LA LNH
Buffalo 4, Toronto 2

AUJOURD'HUI DANS LA LNH
Dallas au Colorado, 19h30

BASEBALL

HIER DANS LA NATIONALE
Los Angeles 4, Pittsburgh 5
Cincinnati 5, New York 3
San Diego 2, Milwaukee 8
St. Louis 5, Floride 2
Arizona 8, Expos 5 (10m)
San Francisco 3, Philadelphie 4
Colorado 1, Atlanta 3

AUJOURD'HUI DANS LA NATIONALE
Arizona à Expos, 19h05
St. Louis en Floride, 19h05
Los Angeles à Pittsburgh, 19h05
San Francisco à Philadelphie, 19h35
Cincinnati à New York, 19h40
Colorado à Atlanta, 19h40
San Diego à Chicago, 20h05
Houston à Milwaukee, 20h05

HIER DANS L'AMÉRICAINNE
Detroit 7, Boston 8
Cleveland 7, New York 1
Minnesota 3, Anaheim 2
Baltimore 6, Seattle 10
Kansas City 3, Texas 4 (10m)
Tampa Bay à Oakland, 22h05

AUJOURD'HUI DANS L'AMÉRICAINNE
Detroit à Boston, 19h05
Chicago à Toronto, 19h05
Cleveland à New York, 19h35
Kansas City au Texas, 20h35
Minnesota à Anaheim, 22h05
Tampa Bay à Oakland, 22h05
Baltimore à Seattle, 22h05

BASKETBALL

HIER DANS LA NBA
Portland 85, San Antonio 86

AUJOURD'HUI DANS LA NBA
New York à Indiana, 20h30

À LA TÉLÉ

AUJOURD'HUI

9h00
Tennis: les Internationaux de France, RDS TSN
19h00
Baseball majeur: Ligue américaine, Chicago à Toronto, TSN
19h30
Hockey de la LNH: Dallas au Colorado, CBC RDS
20h30
Basketball de la NBA: New York à Indiana, SPORTSNET

BASKETBALL

Les Spurs, à la toute fin

d'après Associated Press
SAN ANTONIO, Texas

Sean Elliot a pris le destin des Spurs de San Antonio en main, hier soir. Le vétéran a en effet complété six lancers de trois points, incluant celui de la victoire avec neuf secondes à jouer, pour mener les Spurs à un gain spectaculaire de 86-85 sur les Trail Blazers de Portland.

Les Spurs ont réussi à combler un retard de 18 points au troisième quart. Cette huitième victoire consécutive en séries leur permet donc de prendre les devants 2-0 dans la finale de la Conférence de l'Ouest.

Elliott a terminé la rencontre avec 22 points, sa meilleure performance à vie en séries éliminatoires. Tim Duncan a totalisé 23 points, dix rebonds et cinq lancers bloqués. David Robinson a inscrit 14 points en plus de réaliser le revirement le plus important du match, celui qui a permis aux Spurs de réduire l'avance des Blazers à un seul point.

Avec 12 secondes à faire, Damon Stoudamire, des Blazers qui a connu un match de 15 points, a été fauté mais il n'a pu réussir qu'un seul de ses lancers francs, laissant la porte ouverte à une réplique des Spurs. Après un temps d'arrêt, Elliott a semé l'hystérie chez les 35 260 spectateurs réunis de l'Alamodome en inscrivant un lancer de trois points qui plaçait les Spurs pour la première fois en avance dans le match.

Arvydas Sabonis, limité à cinq points lors de la défaite encaissée par les Trail Blazers, 80-76, samedi, s'est avéré le meilleur chez les perdants. Il a amassé 17 points, quatre de mieux que Rasheed Wallace, qui a écopé de quatre fautes très tôt dans le match.

Cette série quatre de sept se poursuivra vendredi au Rose Garden de Portland.

« Je suis au paradis ici »

Candidat à la succession de Corey, Lacroix n'y pense même pas

RICHARD LABBÉ
envoyé spécial, DENVER

Le téléphone de Pierre Lacroix a sonné plutôt rapidement hier matin. Le DG de l'Avalanche venait à peine d'entamer une autre journée que déjà, les journalistes du Québec étaient au bout du fil, tous prêts à lui poser l'épineuse question: Pourrait-on voir sous peu Pierre Lacroix à la place de Ronald Corey au sommet de l'organisme tricolore ?

À cette question, épineuse car fort complexe, Pierre Lacroix avait déjà préparé une réponse. Hier après-midi dans les bureaux de l'Avalanche à Denver, Lacroix a commencé par expliquer d'un ton calme que la vie à Denver vaut la peine d'être vécue. Et qu'il n'est pas question, pour l'instant du moins, de songer à un quelconque déménagement.

« Je sais qu'il y a des rumeurs qui m'envoient à Montréal, à la place de Ronald Corey, a reconnu Lacroix. Mais à un match de la grande finale, je n'ai pas l'intention de porter attention à ces rumeurs. Ce serait déplacé. De toute façon, je l'ai déjà dit: ici à Denver, je suis au paradis. Je suis très bien traité. Et on a une équipe exceptionnelle, une équipe qui va lutter pour la Coupe Stanley encore plusieurs années. Alors pour l'instant, un départ pour Montréal ne m'effleure pas l'esprit. Je n'y pense point, même pas à plus long terme. »

On pourrait croire que Lacroix fait du cinéma. Mais chaque réponse est franche, le moindre mot est lancé sans hésitation, comme pour souligner la véracité du propos. Si jamais Lacroix joue la comédie, décidément, c'est réussi. Il ajoute: « Ma vie est à Denver. Je suis

bien encadré à tous les niveaux. Que demander de plus ? »

Au-delà des rumeurs qui n'en finissent plus, Lacroix a avoué avoir ressenti un brin de tristesse à l'annonce du départ de Ronald Corey hier matin. À la fin des années 70 chez O'Keefe, Lacroix et Corey se croisaient régulièrement et depuis, leur amitié ne fait aucun doute.

« On a toujours eu un excellent rapport. C'est pourquoi ma première réaction en apprenant sa démission a été une réaction de tristesse. Je crois que Ronald Corey a fait beaucoup de choses pour le Canadien de Montréal. Il était respecté dans les cercles de la Ligue nationale. Son départ va créer un vide chez le Canadien. Quand on regarde tout ce qu'il a fait, on ne peut que lui rendre hommage. »

Roy regrette avoir défié « M. Corey »

« J'ai toujours adoré jouer pour ses équipes »

DENVER

C'est un Patrick Roy fort serein qui a bien voulu parler de Ronald Corey hier après-midi à la suite de l'entraînement de l'Avalanche à Denver. Loin de se montrer insolent, Roy a plutôt causé de Ronald Corey avec franchise et douceur. Encore aujourd'hui, le gardien appelle Ronald Corey « monsieur Corey », signe d'un respect manifeste à l'endroit du démissionnaire.

« On m'a appelé ce matin (hier) pour m'apprendre la démission de monsieur Corey et j'ai été très surpris » a commencé par dire Roy dans le vestiaire d'entraînement de son équipe. « Je crois qu'il était très fier de l'organisation et qu'il voulait vraiment voir l'équipe au sommet année après année. Il disait même que ses saisons de golf n'étaient pas aussi bonnes lorsque le Canadien ne gagnait pas... »

La placidité de Roy peut surprendre. Après tout, Roy et Ronald Corey ont déjà eu leurs différends au fil des ans. Des différends qui auront culminé un certain soir d'automne 1995 au vieux Forum, alors que Roy, visiblement à bout, devait aller dire sa façon de penser à un Ronald Corey pantois. Cet incident, qui aura précipité le dé-

part de Roy, plane encore sur la tête du gardien.

« Avec le temps, avoue Roy, j'y ai pensé. Et, oui, je regrette d'avoir agi de cette façon. J'aurais bien aimé finir ma carrière à Montréal... Mais j'ai toujours adoré jouer pour les équipes de monsieur Corey en dépit de ce qui est arrivé. Monsieur Corey m'a appelé le lendemain de ma 300e victoire et je n'ai que des

bons mots à son sujet. Il a toujours été gentil. »

Non loin de là, Claude Lemieux, lui aussi un ex-Glorieux, posait ses propres questions: « Ronald Corey a fait du bon travail, il a amené deux Coupes Stanley à Montréal, mais qui va le remplacer? Est-ce que ça va être Serge Savard ? »

Dieu seul le sait. R.L.

LES ÉTAPES DE SON RÈGNE

- 13 novembre 1982 — Ronald Corey, administrateur en marketing à la Brasserie Molson, succède à Morgan McCammon comme président du Canadien.
- 28 avril 1983 — il nomme Serge Savard à titre de directeur général de l'équipe, en remplacement d'Irving Grundman.
- 24 mai 1986 — le Canadien décroche sa 23e Coupe Stanley.
- 29 juin 1990 — Chris Chelios est échangé aux Blackhawks en retour de Denis Savard, selon les ordres de Corey qui ne peut plus endurer le comportement hors glace du défenseur.
- 9 juin 1993 — le Canadien remporte sa 24e Coupe Stanley.
- avril 1994 — le Canadien est exclu des séries éliminatoires pour la première fois en 24 ans.
- 17 octobre 1995 — il congédie Savard, André Boudrias, Jacques Demers et Carol Vadnais.
- 21 octobre 1995 — il embauche le directeur général Réjean Houle, l'entraîneur-chef Mario Tremblay et les adjoints Yvan Courmoyer et Steve Shutt.
- 2 décembre 1995 — sorti d'un match, Patrick Roy lève le nez sur Tremblay et, devant les caméras, réclame un échange au président.
- 6 décembre 1995 — Roy est échangé à l'Avalanche, en compagnie de Mike Keane, en retour de Jocelyn Thibault, Martin Rucinsky et Andrei Kovalenko.
- 11 mars 1996 — le Forum, domicile du Canadien depuis 1924, ferme ses portes.
- 16 mars 1996 — le Centre Molson est inauguré.
- 23 janvier 1999 — la LNH annonce que le trophée Maurice Richard, un projet de Corey, sera remis annuellement au meilleur franc-tireur.
- 31 mai 1999 — il remet sa démission.

ANALYSE

Pierre Ladouceur

Le retour de Savard ou la promotion de Houle ?

Qui sera le prochain président du Club de hockey Canadien ? C'est la question que les amateurs de hockey se posent ce matin et on devrait attendre un certain temps avant d'avoir une réponse définitive.

Ronald Corey aura été à la présidence de l'équipe pendant 17 saisons et il aura connu les joies de la conquête de la Coupe Stanley en deux occasions.

Dans la glorieuse histoire du Canadien, seul l'honorable Donat Raymond (1938-1957) aura été en poste pour une période plus longue.

Le successeur de Corey héritera d'une formation qui a raté les séries en deux occasions au cours des trois dernières années. De plus, il devra conjuguer avec la réalité du hockey de cette fin de siècle alors que les masses salariales ont atteint des sommets étourdissants pour les équipes canadiennes.

Qui sera cet homme ou ces hommes puisque Ronald Corey occupait la double fonction de président du Club de hockey Canadien et du Centre Molson ?

Si on opte pour deux hommes, il ne faut pas écarter la possibilité du retour de Serge Savard à la haute direction du Canadien.

L'autre président pourrait bien être Réjean Houle. L'homme est bien vu de ses patrons à la Brasserie Molson. De plus, ce serait une manière honorable de libérer Houle du fardeau de diriger cette équipe.

Ce genre de promotion permettrait de confier le poste de directeur général du Canadien à Jacques Lemaire qui est sans contredit le meilleur homme de hockey à travailler au Centre Molson.

Ceci étant dit sans mauvaise pensée pour les hommes de hockey en place. D'ailleurs, ces hommes de hockey accueilleraient sûrement avec joie la nomination de Lemaire qui a toujours obtenu le respect de ses anciens coéquipiers.



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©

À 60 ans, Ronald Corey, président du Canadien et du Centre Molson, a choisi de faire sa sortie.

Houle n'a jamais vu venir le coup

Réjean Houle était un spectateur attentif, hier midi, lorsque Ronald Corey a pris tout le monde par surprise en annonçant sa retraite comme président du Canadien. Le directeur général de la formation mont-réalaise a perdu un allié au moment où il entreprend un virage décisif.

Après une saison désastreuse au cours de laquelle l'équipe a raté les séries éliminatoires, Houle a entrepris de relancer son équipe par le biais des échanges. Il a donné le ton ce week-end en faisant l'acquisition du vétéran attaquant Trevor Linden des Islanders de New York en retour

« J'ai senti que l'heure avait sonné »

À la retraite, Corey demeurera un fan du Canadien

PHILIPPE CANTIN

Tôt hier matin, la nouvelle a balayé les bureaux du Canadien au Centre Molson. Les employés étaient invités à une réunion sur le coup de 10 h.

C'est à ce moment que Ronald Corey, les larmes aux yeux, leur a annoncé sa démission. En quittant l'édifice le 31 juillet prochain, date officielle de son départ, le président de l'équipe saura qu'il n'y remettra plus les pieds en tant que patron.

« Le mois dernier, j'ai rencontré James Arnett, le président des Compagnies Molson, a raconté M. Corey. Et je lui ai mentionné mon désir de céder ma place. Après 17 ans à la tête de l'organisation, j'ai senti que l'heure avait sonné. Je souhaite maintenant mener une vie plus paisible. »

Âgé de 60 ans, M. Corey souffre d'asthme depuis quelques mois. La mort subite de certains de ses amis au cours des deux dernières années l'a aussi secoué. Soucieux de préserver sa santé, il a choisi de tirer sa révérence. Cela dit, il est clair que les insuccès de l'équipe au cours des dernières années et l'ambiance maussade autour de l'organisation l'ont convaincu qu'il était temps pour lui de donner une chance à la relève.

« Je me souviens de la conférence de presse tenue au Ritz Carlton lors de ma nomination en novembre 1982, a ajouté M. Corey. J'ai apprécié toutes les années qui ont suivi, les plus agréables... et les moins agréables ! Les partisans du Canadien ont toujours appuyé l'équipe et je les en remercie. Lorsque ça va mal, ce sont eux qui nous donnent le goût de continuer. »

Bouleversement

Ce changement de la garde provoquera un bouleversement au sein de l'organisation. Les Compagnies Molson ont accordé un mandat à une firme spécialisée dans le recrutement des cadres afin de trouver un successeur à M. Corey. James Arnett, comme vous pouvez le lire en page A-1, a

expliqué que le poste pourrait aussi être scindé : un président pour le Canadien et un autre pour le Centre Molson.

Au sein des employés, on devine de la nervosité. Le successeur de M. Corey procédera évidemment à des changements. Reste à savoir si cette personne marquera autant que son prédécesseur l'histoire du Canadien. Malgré ses défauts, Ronald Corey a réussi des coups exceptionnels, comme la construction du Centre Molson dans un contexte économique difficile au début des années 1990.

« Je suis un fanatique de ce building, a-t-il dit. Il m'a vite fait oublier le vieux Forum. On l'a construit avec des gens du Québec et j'en suis très fier. »

M. Corey a profité de cette ultime conférence de presse pour rappeler les profonds changements survenus dans l'industrie du hockey au cours des 17 dernières années. « À mon arrivée, la masse salariale du Canadien était de 4 millions. Aujourd'hui, elle atteint 45 millions ! De plus, à l'époque, à peine cinq équipes ne participaient pas aux séries éliminatoires. Ce sera bientôt 14. On doit expliquer aux amateurs que les temps ont changé, que la compétition est toujours plus difficile. »

En août 1996, Ronald Corey a renouvelé pour cinq ans son contrat. À n'en pas douter, les deux dernières années seront honorées par les propriétaires de l'équipe. « Ronald est presque un membre de la famille, a déclaré Eric Molson, représentant de la célèbre famille au sein de l'entreprise. Pour ses précieux services envers l'organisation, il mérite notre gratitude. »

Le ton chaleureux de M. Molson a tranché avec le discours sans âme de James Arnett, qui ne s'est exprimé qu'en anglais.

M. Corey demeurera un fan du Canadien. « J'aurai des billets de saison derrière le but où nous attaquons deux fois. Et quand j'applaudirai, personne n'en fera la remarque dans les journaux ! »

Le Canadien a perdu son président, hier. Mais il conserve son fan numéro un.

d'un choix de première ronde au repêchage. Linden a immédiatement paraphé une nouvelle entente de quatre ans pour 15 millions.

Le départ de Corey et la nomination à venir d'un nouveau président vont-ils obliger Houle à mettre en veilleuse ses autres plans ?

« C'est certain que tout va dépendre de ce que le nouveau président veut faire, a confié Houle. Quant à moi, je vais continuer à travailler dans le même sens. Nous avons des décisions à prendre. Et nous sommes déjà passés à l'action avec certai-

nes. J'ai encore deux ans à mon contrat, tout comme (l'entraîneur) Alain Vigneault.

« Chose certaine, je vais travailler avec la personne en place. Nous voulons une équipe compétitive et c'est ma responsabilité d'y voir. »

Houle a appris la démission de son président à 9 h, hier, et il dit ne pas avoir vu venir le coup.

« Ça m'a pris par surprise. Nous nous sommes parlé vendredi soir et il ne m'en a jamais parlé », a commenté Houle, qui a appris à connaître et à apprécier M. Corey depuis que ce dernier l'a nommé directeur général, le 21 octobre 1995. -PC



QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le (514) 285-7333; au son de la voix, faites le 2.

Seriez-vous d'accord avec la nomination de Pierre Lacroix, l'actuel directeur général de l'Avalanche du Colorado, comme successeur de Ronald Corey à la présidence du Canadien ?

Quelques pilotes ont parlé « d'allure plutôt terne » au Grand Prix d'Espagne, hier. Êtes-vous d'accord avec eux ? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenue a été :

OUI : 47 % NON : 53 %

NDLR : Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Boîte vocale 8211

Nous demandons aux intervenants de bien s'identifier en laissant leur nom et prénom ainsi que leur numéro de téléphone.

■ **Claude Bissonnette, Montréal** : On devrait engager Claude Brochu comme président du Canadien. L'amphithéâtre est déjà construit et les loges sont déjà vendues.

■ **Pascal Laplante, Ottawa** : Seulement 8172 personnes ont assisté à la cinquième victoire de suite des Expos, dimanche, face aux Giants de San Francisco. Qu'est-ce que ça prend aux gens pour les convaincre d'aller au Stade ?

■ **Martin Presseau, Laval** : Pedro Martinez se dirige vers une saison de 30 victoires. Quel est le nombre record de victoires par un lanceur des ligues majeures en une saison ?

NDLR : 41 victoires. La marque a été établie par Jack Chesbro en 1904 alors qu'il jouait pour les Highlanders de New York.

■ **Frédéric Demers, Montréal** : Qu'est-il arrivé à Rubens Barrichello pour qu'il ne se retrouve pas dans le classement du Grand Prix d'Espagne ?

NDLR : Il a été disqualifié. Sa monoplace a été déclarée non conforme parce que sa taille et le poids des fixations du fond n'étaient pas réglementaires.

■ **Robert Houde, Lachine** : Félicitations à RDS pour leurs reportages sur les Grands Prix. Mais nous avons également droit à un Grand Prix de commerciaux entrecoupé de quelques moments de F.1, dimanche. Il y en a eu 64.

■ **Serge Maltais, Alma** : Vos chroniqueurs ont enterré trop vite l'Avalanche du Colorado. Je ne comprends pas pourquoi ils tiennent tant à ce que l'Avalanche ne se rende pas à la finale de la Coupe Stanley.

■ **Claude Laberge, Longueuil** : Trevor Linden peut se consoler. Il n'entendra pas beaucoup de français dans la chambre des joueurs du Canadien. Il reste très peu de francophones.

■ **René Leclerc, Boucherville (et plusieurs autres)** : Je trouve déplorable que la seule équipe de sport majeur qui nous reste l'été, les Expos, soit placée en page dix du cahier des sports, après le Canadien, éliminé, le tennis et le vélo.

CONTACTEZ-NOUS!

On apprécie vos commentaires sur l'actualité sportive...

Vous pouvez nous joindre au 285-7343, au son de la voix: 8211

ainsi que par courriel: sports@lapresse.ca

Consultez notre site internet: <http://lapresse.infinit.net/sports>

LA DÉMISSION DE RONALD COREY



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©

Ronald Corey est apparu parfois ému lors de la conférence de presse annonçant la fin de son association avec le Canadien.

Boudrias : « Je n'ai gardé aucune rancoeur envers lui »

André Boudrias a quitté le Canadien lors du grand ménage d'octobre 1995 alors que Serge Savard et ses principaux adjoints avaient été congédiés après seulement quatre matches par Ronald Corey.

Aujourd'hui, Boudrias, à l'emploi des Devils du New Jersey, garde toujours une place dans son cœur pour l'équipe de ses premières amours.

« J'étais déçu au moment de mon congédiement, mais c'est la vie. Tout comme c'est la vie aujourd'hui alors que Ronald Corey a jugé que c'était mieux pour lui et pour le Canadien qu'il quitte son poste de président.

« Je n'ai gardé aucune rancoeur envers Ronald Corey. C'est l'homme qui m'a embauché avec le Canadien. On a passé de bons moments ensemble. On a gagné deux Coupes Stanley et on a perdu une autre fois en finale contre les Flames de Calgary en 1989. Je suis fier de notre fiche pendant mon séjour à la haute direction de l'équipe. »

P.L.

« C'était un homme passionné par le hockey »

Therrien a reçu les appels de Corey pendant les séries dans l'Américaine

« J'étais en réunion avec certains joueurs ce matin lorsque Réjean Houle m'a prévenu que Monsieur Corey annoncerait sa démission au cours de l'après-midi », a expliqué Michel Therrien, l'entraîneur des Canadiens de Fredericton.

« J'ai été surpris. De fait, la nouvelle m'a donné un choc. Tout au long des séries dans la Ligue américaine, Monsieur Corey me téléphonait sur une base régulière pour avoir des nouvelles.

« C'était un homme passionné par le hockey, un homme de cœur qui exigeait beaucoup sur le plan travail. Mais j'adore cette manière. Les frè-

Corey avait manifesté ses intentions il y a un mois

Selon Béliveau, deux hommes pourraient lui succéder

PIERRE LADOUCEUR

Si les murs parlaient, on aurait su depuis un mois que Ronald Corey songeait à quitter son poste à la présidence du Canadien.

« J'ai rencontré Jim Arnett, le président de la compagnie Molson lundi dernier, mentionne Jean Béliveau. Il m'a alors fait part des intentions de Ronald Corey qui, depuis déjà un mois, songeait à remettre sa démission. Ronald avait, lors de nombreux rencontres avec Monsieur Arnett, demandé à ce dernier de songer à sa relève.

« Au cours des prochains jours, on recevra donc les curriculum vitae des candidats susceptibles de succéder à Ronald Corey. Dans les grandes compagnies, il y a toujours des agences qui travaillent à rechercher les candidats aptes à combler le poste.

« De fait, étant donné que Ronald était président du Club de hockey Canadien de même que du Centre Molson, il pourrait bien y avoir deux hommes pour lui succéder.

« Il est fort probable que le sujet soit abordé lors de la prochaine assemblée du conseil d'administration de la compagnie Molson. Pour le moment, je ne peux pas avancer de noms », s'est contenté de dire Béliveau.

L'ancien capitaine du Canadien connaît Ronald Corey depuis plus de 40 ans. Corey travaillait alors à la Société Radio-Canada.

Béliveau n'a pas été surpris outre mesure par la décision de Corey.

« Même si je suis retiré, je vais régulièrement au Centre Molson. Je discutais souvent avec Ronald. Or, il y a quelques semaines, il a subi une crise d'asthme causée par le stress. Quand on sait que l'homme prend un soin méticuleux de sa santé en s'entraînant sur une base quotidienne, on comprend qu'il a perçu un certain message.

« Ronald a toujours aimé le hockey. Mais les attaques répétées à ses dépens dans les médias étaient devenues difficiles pour sa famille. Il est âgé de 61 ans. On n'a qu'une vie à vivre. Il devait donc s'asseoir et prendre une décision. »

P.L.



Un bilan positif

CHRONIQUE



Réjean Tremblay

A la fin de son discours d'adieu, Ronald Corey a remercié les partisans de leur merveilleux support. On a senti que sa gorge se serrait et que les larmes étaient sur le point de rougir ses yeux.

M. Corey est allé s'asseoir. À ses côtés, Éric Molson était aussi ému que son employé et ami. Il lui a tapoté affectueusement l'épaule en guise de remerciements. C'était sincère.

James Arnett, lui, est resté froid. Jamais au cours de cette conférence de presse pas comme les autres, James Arnett, président et chef de direction des compagnies Molson, n'a-t-il montré la moindre chaleur envers Ronald Corey. Et c'est tout aussi évident qu'il n'a pas levé le petit doigt pour le retenir quand Corey lui a fait part de sa décision de quitter son poste il y a plusieurs semaines.

D'ailleurs, quand les premiers ministres Jean Chrétien et Lucien Bouchard ont rendu hommage à Maurice Richard au Casino il y a un mois, Ronald Corey affichait une mine presque catastrophée. Sans doute avait-il déjà fait part de sa décision de quitter un poste qu'il aimait plus que tout au monde... à part sa famille.

Arnett a préféré souligner qu'il fallait rendre heureux les actionnaires des compagnies Molson. Probablement pour faire monter le prix de ses propres actions.



Le bilan des 17 ans de Ronald Corey à la présidence du Canadien est fort positif. Quand il est arrivé au Forum, il remplaçait Morgan McGammon et Irving Grundman était le patron du Forum et du Canadien. C'était deux gentlemen mais à Québec, les Nordiques de Marcel Aubut, de Maurice Filion et de Michel Bergeron étaient en train de tasser le Canadien dans le cœur des Québécois. Ronald Corey a vite réagi pour redonner le Canadien à ses partisans.

Puis, en nommant Serge Savard, il a posé son meilleur geste « hockey »

comme président. Il devait commettre le pire en le congédiant de la pire façon.

On lui doit également la construction du Centre Molson. Même si les nostalgiques s'ennuient du Forum, on sait bien aujourd'hui que le Canadien sans le Centre Molson pour faire tomber des millions dans les coffres, serait une équipe en danger de disparition.

On se rappelle qu'avant l'arrivée de Corey au Forum, les anciens du Canadien étaient considérés comme des moins que rien. C'est Ronald Corey, avec l'appui de Jean Béliveau, qui a ramené les Dickie Moore, Jean-Guy Talbot, Marcel Bonin et Maurice Richard dans le giron de l'organisation.

Et quand il a commis des erreurs, comme le congédiement de Guy Lafleur, il a eu souvent l'occasion de réparer la gaffe.

Sauf avec Serge Savard, André Boudrias, Carol Vadnais et compagnie, de belles têtes de hockey qui ont été sacrifiées avec brutalité.



On ne peut pas être président d'une institution comme le Canadien et n'avoir fait que de bons coups. C'est le congédiement de Serge Savard qui aura entraîné la plupart des décisions douteuses.

L'embauche de Réjean Houle et de Mario Tremblay aura coûté au moins deux ans au Canadien. Deux ans, c'était le temps dont avait besoin Houle pour apprendre les rudiments de son nouveau métier. Deux ans, c'est aussi la durée du règne de Mario Tremblay qui ne fut pas le pire coach de l'histoire du Canadien mais dont le caractère de coq aura provoqué les désastreux départs de Patrick Roy et de Pierre Turgeon. Le Canadien ne s'en est jamais remis et quand on voit s'affronter Roy et Guy Carbonneau dans une série d'anciens Glorieux, on le réalise encore plus cruellement.

Le départ de Ronald Corey était devenu inévitable. À cause de l'usure du pouvoir. Quand on est président d'une entreprise pendant 17 ans, on est de plus en plus seul. Pas nécessairement seul physiquement mais seul dans l'esprit. Plus les années passent et plus on finit par s'entourer d'amis ou de lieutenants qui pensent exactement comme soi. C'est la forme la plus vicieuse de la solitude des dirigeants.

C'était devenu le cas de Ronald Corey.



Les candidats à sa succession devront être de solides gaillards. James Arnett a laissé entrevoir qu'on pourrait scinder le poste en deux et embaucher un président pour le Centre Molson et un président pour le Canadien.



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©

Une tache au règne de 17 ans de Ronald Corey : l'embauche de Mario Tremblay et Réjean Houle aura coûté au moins deux ans au Canadien. Tremblay et Houle ont, flanqués d'Alain Vigneault, assisté à la conférence de presse d'hier.

Avec la présence d'Aldo Giampaolo au Centre Molson, pas besoin de chercher un autre président. Aldo peut faire le travail seul ou sous la direction d'un nouveau président.

Les hommes qui peuvent succéder à Ronald Corey sont malheureusement déjà pris. C'est évident puisque ce sont des hommes de très haut niveau qu'on cherche.

Par exemple, le candidat idéal me semble être Daniel Lamarre, président de TVA. M. Lamarre était un ami de Ronald Corey et comme président de la firme National, il a été impliqué dans le règlement de plusieurs situations difficiles. De plus, c'est un homme d'affaires brillant, visionnaire et capable d'être féroce. Dans le sport professionnel, c'est une qualité importante.

Lamarre a galvanisé TVA depuis son arrivée même s'il n'avait aucune expérience de la télévision.

Le hic, c'est que Daniel Lamarre est heureux comme un roi à TVA et qu'il n'a pas encore complété les défis qu'il s'est donnés.

Normand Legault, le président du Grand Prix du Canada, est également un homme d'affaires rusé, intelligent et coriace. Mais comment un promoteur indépendant de fortune et qui a la chance de graviter dans le cercle res-

treint de Bernie Ecclestone, pourrait-il abandonner la Formule 1 pour venir diriger le Canadien ?

Marcel Aubut a toutes les qualifications. Il a l'expérience du travail avec une brasserie puisqu'il a été président des Nordiques sous la propriété de O'Keefe, il sait comment se battre dans les petits marchés et il est un as pour le lobby politique qui se prépare auprès du gouvernement canadien.

Mais comment Marcel Aubut, déjà plusieurs fois millionnaire, pourrait-il s'intégrer à la philosophie Molson de faire des affaires ? Et comment réagiraient les partisans du Canadien face à celui qui les a tant bousculés ?

Des hommes de hockey sont également des candidats potentiels. Serge Savard que tous voient à la place de Corey, ou Pierre Lacroix ou Bob Gainey...

Savard, c'est un candidat handicapé par le fait que Molson ne peut nommer président un homme congédié par celui dont a accepté rapidement la démission. Bob Gainey serait un bon choix, Pierre Lacroix, c'est très vraisemblable...

Et il y a également Pierre Gauthier qu'on a raté lors du congédiement de Serge Savard...

L'été va être chaud...

Les investisseurs chez Molson misent sur de meilleurs résultats dans le sport

Les actions gagnent 3,2 % à leur sommet depuis le début de l'année

MARTIN VALLIÈRES

Du bureau de La Presse, TORONTO

Le milieu boursier de Toronto, où sont le plus négociés les actions des Compagnies Molson, le holding qui possède les brasseries, le Canadien et le Centre Molson, a accueilli avec un intérêt certain l'annonce de la démission de Ronald Corey.

Il faut dire que le tout-Bay Street, alors que la bourse américaine était fermée, attendait hier avec anxiété le match décisif de demi-finale des Maple Leafs contre les Sabres, joué en soirée au Centre Air Canada, à quelques longueurs de glace des tours financières du centre-ville.

N'empêche, les investisseurs boursiers chez Molson ont poussé le cours des actions de catégorie A (les plus négociées) en hausse de 80 cents, ou 3,2 %. Elles ont clôturé à 25,10 \$, leur prix le plus élevé depuis près d'un an, en août 1998.

En comparaison, le principal indice de la bourse de Toronto, le TSE-300, a enregistré hier un mince gain de 0,57 % et le sous-indice des actions de produits de consommation, dont fait partie Molson, a glissé de 0,35 %.

De l'avis d'analystes qui ont le plus Molson à l'oeil, la démission de M. Corey signifie surtout que la haute direction de l'entreprise, son président James Arnett en tête, auront davantage le champ libre pour s'immiscer dans la gestion du Canadien et du Centre Molson afin d'en redresser les résultats financiers.

« Ronald Corey apparaît sincère lorsqu'il dit qu'il part de son gré. Mais après 17 ans en poste à diriger toute cette affaire, sans trop d'intervention de Molson, sans doute qu'il ne lui plaisait guère d'entendre James Arnett répéter publiquement qu'il voulait s'impliquer davantage dans la gestion du Canadien et du Centre Molson », a suggéré Keith Howlett, analyste chez Research Capital, à Toronto.

Car du point des investisseurs au capital de Molson, le Canadien et le Centre Molson « représentent un gros actif, de l'ordre de 400 millions, qui est loin de rapporter un rendement financier le moins intéressant », a rappelé M. Howlett.

Outre la famille Molson, on compte parmi les principaux actionnaires du groupe la Caisse de dépôt et placement du Québec ainsi que Teachers, la caisse de retraite géante des enseignants de l'Ontario, qui est aussi co-actionnaire des Maple Leafs à Toronto.

Est-ce à suggérer que Molson aurait intérêt à se départir de ses filiales de sport, malgré l'assurance du contraire répétée encore hier par James Arnett, en conférence de presse à Montréal ?

« Je crois plutôt que la suggestion de M. Arnett à l'effet que Molson pourrait scinder en deux la présidence du Canadien et du Centre Molson, au lieu de les laisser sous un même président comme avec M. Corey, pourrait entrouvrir la porte à des possibilités autres que la vente complète de cet actif », selon l'analyste Keith Howlett.

Il a cité comme alternative le fait que plusieurs concessions de sport professionnel ailleurs en Amérique du Nord sont souvent possédées en partie par des groupes médiatiques régionaux. À cet effet, avec bientôt un nouveau président au Canadien, Molson pourrait tenter d'y intéresser des groupes québécois majeurs comme Quebecor / TQS ou Vidéotron / TVA.

Entre temps, si Molson opte pour une présidence divisée pour le Canadien et le Centre Molson, elle irait vers une voie semblable à celle des Maple Leafs à Toronto, où la brasserie est d'ailleurs un commanditaire principal.

L'ex-gardien vedette du Canadien, Ken Dryden, est en effet président du Club de hockey Maple Leaf depuis deux ans. Il n'a cependant pas de responsabilité administrative

directe au nouveau Centre Air Canada.

L'amphithéâtre relève plutôt du président de Maple Leaf Sports and Entertainment (MLSE), Richard Peddie, qui est le bras droit des principaux propriétaires du groupe : Steve Stavro, un gros épicier indépendant à Toronto, Teachers et Capital T-D.

Par ailleurs, Molson en est plus à un premier changement parmi ses hauts dirigeants depuis six mois, dans le but avoué de se donner un nouveau souffle après avoir racheté 100 % des brasseries et revendu ses activités de commerce de détail.

Molson a un nouveau vice-président exécutif pour toute sa division principale de brassage en Amérique du Nord, Daniel O'Neill, depuis la mi-avril. Elle a aussi un nouveau chef de la direction financière depuis la mi-décembre, Patrick Crowley, auparavant du géant papetier Abitibi-Consolidated.

Enfin, Molson vient de ramener de Toronto à Montréal les bureaux principaux de ses plus hauts dirigeants, encore plus près du Canadien et du Centre Molson.

Lors de la publication des résultats annuels de Molson, le 12 mai dernier, après donc que Ronald Corey ait fait part à James Arnett de son intention de quitter, ce dernier avait répété que les résultats insuffisants du Canadien et du Centre Molson étaient une véritable épine au pied.

Malgré des revenus totaux en hausse à 157 millions, la division « sports et divertissements » de Molson a subi une perte d'exploitation de 3,9 millions en 1998-99. Cette perte fait abstraction des gains spéciaux en cours d'année de 4,4 millions pour l'expansion de la Ligue nationale de hockey et de 4,2 millions pour la cession finale du Forum de la rue Atwater.

Un an plus tôt, cette même division avait dégagé un mince profit d'exploitation de 2,9 millions sur des revenus de 134 millions.



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse ©

« Ronald Corey n'aurait pu nous offrir de plus beau cadeau quand, en 1993, il a complété notre caisse avec une 24e Coupe Stanley », a dit hier Eric Molson (à droite), président du conseil d'administration de la brasserie.

Brisebois : « Une triste journée... »

Presse Canadienne

Le défenseur Patrice Brisebois a exprimé sa déception de voir partir son président, hier.

« C'est une triste journée pour toute l'organisation », a dit Brisebois, d'un ton sérieux, le seul joueur du Canadien à avoir assisté à la conférence de presse, hier midi, au Centre Molson.

« M. Corey était un homme respecté de tous et il ne sera pas facile à remplacer. Il a beaucoup fait pour l'organisation.

« C'est un homme de coeur et vous en avez eu une démonstration aujourd'hui. Il n'a pas eu besoin de lire ses notes pour annoncer sa décision. Ça venait du coeur. »

Brisebois, qui assure que tous ses coéquipiers ont le même respect pour l'homme, n'en revient pas de la passion de son patron pour le hockey.

« Quand il parle de hockey, il le fait avec passion. Il n'y a pas un gars qui aime autant le

hockey que lui. Régulièrement, il pouvait nous parler des deux matches qu'il avait visionnés la veille. De plus, il aimait ses joueurs comme ses enfants. »

Eric Molson : « Toute notre reconnaissance »

Eric Molson, président du conseil d'administration de Molson, a également tenu à exprimer sa reconnaissance pour le travail efficace de Ronald Corey.

« Je tiens à lui faire connaître toute notre reconnaissance pour ce qu'il a fait chez le Canadien. Il s'est révélé un excellent gestionnaire en plus d'être un grand citoyen de Montréal, du Québec et du Canada. Nous sommes fiers d'avoir travaillé avec lui.

« Il n'aurait pu nous offrir de plus beau cadeau quand, en 1993, il a complété notre caisse avec une 24e Coupe Stanley. Je lui souhaite mes meilleurs voeux pour la prochaine étape de sa vie. »

En parlant de Corey, Alou écorche Brochu

« Ce ne sont pas tous les présidents qui remettent leur démission... » Pince-sans-rire à ses heures, Felipe Alou a fait allusion sans le nommer à Claude Brochu en commentant la démission de Ronald Corey.

Le gérant des Expos s'est bien gardé de mentionner le nom de Brochu, mais on peut

certainement penser qu'il faisait allusion au président des Expos. Il n'a parlé cependant que du président américain Bill Clinton...

Selon Alou, « Corey, un homme intense, avait l'air soulagé » en annonçant sa démission.

-PC

VERS LA COUPE STANLEY

Nieuwendyk : « Nous devons revenir à un style plus conservateur »



FRANÇOIS LEMENU
Presse Canadienne
DALLAS

Les Stars de Dallas n'ont pas subi trois défaites de suite de toute la saison. C'est ce qu'ils devront éviter, ce soir, au McNichols Arena, s'ils veulent forcer la présentation d'un septième match dans cette finale de l'Association de l'Ouest.

L'Avalanche du Colorado mène la série 3-2 après l'avoir emporté 7-5, dimanche. Une autre victoire assurera à l'équipe de Bob Hartley une participation à la finale de la Coupe Stanley pour la première fois en trois ans.

Pour l'emporter, les Stars devront retrouver le style qui leur a permis d'enlever le trophée du Président au cours des deux dernières saisons. Dimanche, les Stars ont oublié leur plan de match. Ils se sont lancés à l'attaque comme le faisaient les Oilers d'Edmonton au milieu des années 1980. Ce fut une erreur.

« Nous devons revenir à un style plus conservateur, a commenté Joe Nieuwendyk. Nous avons commis l'erreur d'échanger coups pour coups et nous en avons payé le prix.

« Cette défaite fait mal, a-t-il admis. Nous gagnons généralement nos matchs lorsque nous marquons cinq buts. »

C'est la première fois que les Stars encaissaient sept buts cette saison. Il faut remonter au 10 novembre 1997 pour retrouver pareille contre-performance. Les Stars s'étaient alors inclinés 7-1 face aux Blues de St.Louis. Dallas a pu ensuite livrer 174 matchs avant de subir un sort identique.

Mike Modano a noté que les Stars devront jouer avec plus d'intelligence s'ils entendent prolonger la série au-delà du sixième match.

« La victoire ira à l'équipe qui jouera avec intelligence. C'est ce qui fait la différence à ce stade-ci de la saison.

« Nous devons améliorer notre jeu défensif. Tous les joueurs devront contribuer à l'effort. Pas seulement trois ou quatre gars. Chaque trio devra être plus fort dans les batailles à un contre un.

« Nous allons devoir livrer un match quasi parfait, sans commettre d'erreur », a-t-il insisté.

Ed Belfour a eu un match difficile, accusant six buts en 25 lancers. Le vétéran gardien conserve quand même le moral, sachant qu'il a toujours la confiance de ses coéquipiers.

« Nous n'allons pas baisser les bras en raison d'un seul match, a-t-il soutenu. Dans cette équipe, personne n'est jamais pointé du doigt. On a plutôt l'habitude de se serrer les coudes. »

BLOC-NOTES

Patrick Roy, à propos de la dernière victoire de 7-5 de l'Avalanche : « Dans mes rêves, j'ai envisagé 25 scénarios. Mais il n'y en avait pas un semblable à celui-là. On ne peut imaginer un score de 7-5, spécialement contre Dallas. » Et, sous-entendu, dans les séries.

L'entraîneur Bob Hartley, sur le même sujet : « Des rebondissements semblables, je n'avais jamais vu ça. Alors personne ne peut prédire quel genre de match on va avoir demain (ce soir). »

■ ■ ■

L'Avalanche est presque invincible à l'étranger. L'équipe de Hartley présente un dossier de 8-1 loin du McNichols Arena. À domicile, l'Avalanche a remporté trois victoires et subi cinq défaites.

■ ■ ■

Guy Carbonneau a participé dimanche à un 200e match en séries. Le gardien Ed Belfour en était à son 100e.

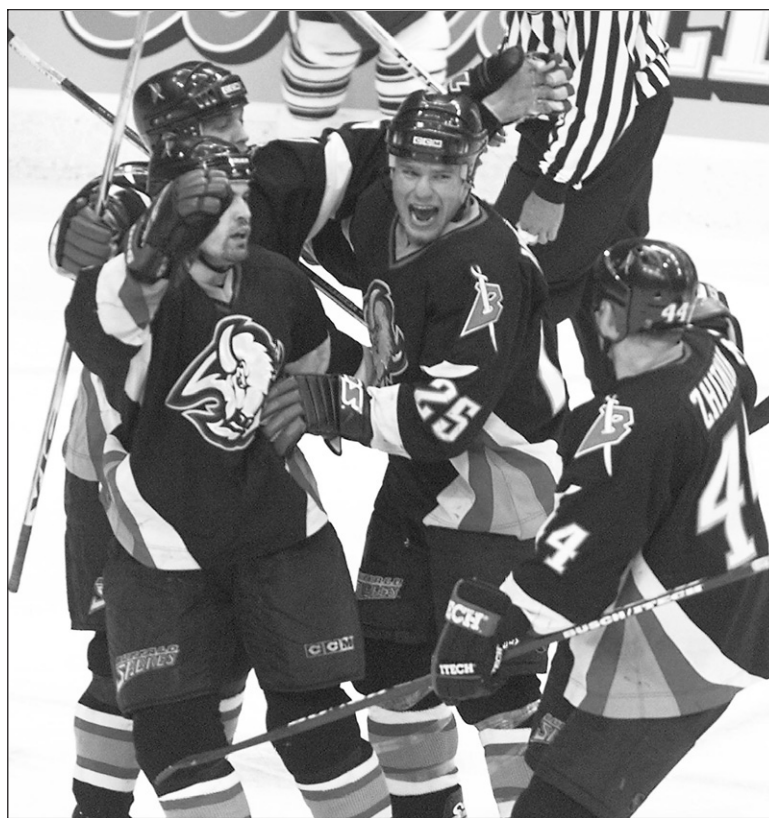


PHOTO CP

Vaclav Varada (25), Alexei Zhitnik (44) de même que Brian Holzinger et Stu Barnes semblaient répéter, après un but, la joie qu'ils allaient manifester en fin de match. Les Sabres seront de la finale de la Coupe Stanley.

SOMMAIRE

**BUFFALO 4
TORONTO 2**
Première période

Aucun but.
Pénalités — Peca Buf (double échec) 4:38, D. King Tor (obstruction) 6:06, Ward Buf (obstruction) 19:22.

Deuxième période

1. Toronto, Sullivan 3 (Karpovisev, Berard):33 (an)
2. Buffalo, Brown 7 (Groszek, Warrenner)7:14
3. Toronto, K. King 1 (Sundin, Yushkevich)12:54
4. Buffalo, Varada 5 (Holzinger, Zhitnik)16:44 (an)

Pénalités — Zhitnik Buf (retenir) 2:29, Smehlik Buf (assaut) 4:43, Valk Tor (obstruction) 7:42, Valk Tor (rudesse) 15:48, Modin Tor (acrocher) 18:20.

Troisième période

5. Buffalo, Rasmussen 2 (Holzinger, Woolley)11:35
6. Buffalo, Ward 6 (Warrenner)18:58 (dn)(fd)

Pénalités — Holzinger Buf (rudesse) 2:21, Zhitnik Buf (retenir) 17:21, Ward Buf (retenir) 19:58.
Buffalo 4 11 9—24
Toronto 5 8 9—22

Gardiens

Buffalo: Hasek(G.11-2)
Toronto: Joseph(P.9-8)

Buts et avantages numériques

Buffalo:1-4
Toronto:1-7
Arbitres — Bill McCreary, Don Van Massenhoven.
Juges de lignes — Wayne Bonney, Jay Sharrers.
Assistance — 18,800.

Première finale en 24 ans !

Les Sabres de Buffalo ont prouvé, une fois pour toutes, qu'ils ne sont pas qu'une bande de joueurs méconnus misant principalement sur les prouesses du gardien Dominik Hasek.

En sortant des séries de la LNH les Sénateurs d'Ottawa, les Bruins de Boston et maintenant les Maple Leafs, les Sabres ont démontré qu'ils forment une équipe équilibrée avec quatre solides trios d'attaquants et une brigade de défenseurs efficaces.

Erik Rasmussen a concrétisé un retour de tir du revers avec 8:25 à jouer au troisième vingt et Dixon Ward a ajouté un but dans un filet désert avec 62 secondes à écouler pour procurer une victoire de 4-2 aux Sabres.

Du coup, les Sabres ont gagné la finale de l'Association de l'Est en cinq rencontres pour mériter leur première participation en 24 ans à la finale de la Coupe Stanley. En 1975, ils s'y étaient inclinés en six matches devant les Flyers de Philadelphie.

Curtis Brown et Vaclav Varada ont réussi les filets des Sa-

bres, qui ont si bien joué contre les Maple Leafs que le rendement de leur gardien vedette n'a pas été un facteur.

Steve Sullivan et Kris King ont été les buteurs des Maple Leafs, qui ont reçu une ovation de la salle comble de 18 000 spectateurs au Air Canada Centre ayant apprécié l'ardeur au travail déployé hier.

Hasek : « Plus concentrés »

Les Sabres de Buffalo étaient plus affamés que l'an dernier quand les Capitals de Washington les avaient freinés en finale d'association.

« Cette année, nous étions une équipe beaucoup plus concentrée sur la tâche à accomplir », a dit Dominik Hasek en évoquant la défaite des Sabres contre les Capitals.

« Pour nous, ce n'était pas suffisant que de se retrouver en finale d'association. Nous étions stimulés cette année et beaucoup plus combatifs. C'est pourquoi nous avons gagné. »

L'entraîneur des Sabres,

Les Maple Leafs auraient eu besoin que le gardien Curtis Joseph « leur vole un match » dans la série, mais cela ne s'est pas produit.

L'élimination des Maple Leafs fait en sorte qu'aucune équipe canadienne n'a atteint la finale de la Coupe Stanley depuis les Canucks de Vancouver en 1994. -PC

Lindy Ruff, était presque à court de mots.

« C'est un sentiment incroyable », a dit Ruff.

« Les Maple Leafs ont toute une équipe. Mais ils ont été ralentis par les blessures. »

Son vis-à-vis Pat Quinn n'a pu que s'incliner.

« Ils ont trouvé, vers la fin, une façon de gagner le match, ce qu'on a été incapables de faire durant la série », a résumé Quinn.

« Mais nous avons tout donné. Le réservoir est complètement vide. » -PC

Une petite heure de nostalgie

PARIS

En fin de journée hier, je me suis offert une petite heure de nostalgie. Stolle-Roswall contre Newcombe-Roche dans le cadre du tournoi des Légendes. Du pur enchantement. Du tennis comme on aimerait en jouer, tout en finesse.

Newcombe et Roche l'ont emporté au bris d'égalité du troisième set. Personne dans un stade rempli à craquer n'a bougé de sa place avant que ces quatre gentlemen n'aient quitté le stade.

De l'enchantement et de l'émotion.

Stolle a réussi les plus jolis coups, Newcombe nous a bien fait rigoler, Roswall et Roche ont failli se battre ! Pour rire. Bien sûr.

Combien de victoires en tournois du Grand chelem entre eux ? Une trentaine ? R.D.

Est-ce ainsi que les hommes vivent ?

PARIS

On peut quand même, juste une fois, célébrer les amours « illicites ». Qui sont parfois les plus grandes ? Ce texte sublime d'Aragon, la voix de Ferré. Je vous rappelle que vous pouvez l'écouter ce soir (les sept couplets), vers les 23h à l'émission de Jean-François Doré, « Ça va jouer dur dans les coins », à CBF 95,1 sur la bande FM. R.D.

*Tout est affaire de décor
Changer de lit changer de corps
À quoi bon puisque c'est encore
Moi qui moi-même me trahis
Moi qui me traîne et m'éparpille
Et mon ombre se déshabille
Dans les bras semblables des filles
Où j'ai cru trouver un pays
Dans le quartier Hohenzollern
Entre La Sarre et les casernes
Commes les fleurs de la luzerne
Fleurissaient les seins de Lola
Elle avait un coeur d'hirondelle
Sur le canapé du bordel
Je venais m'allonger près d'elle
Dans les hoquets du pianola
Elle était brune et pourtant blanche
Ses cheveux tombaient sur ses hanches
Et la semaine et le dimanche
Elle ouvrait à tous ses bras nus
Elle avait des yeux de faïence
Et travaillait avec vaillance
Pour un artiller de Mayence
Qui n'en est jamais revenu
Est-ce ainsi que les hommes vivent ?
Et leurs baisers au loin les suivent
Comme des soleils révolus*

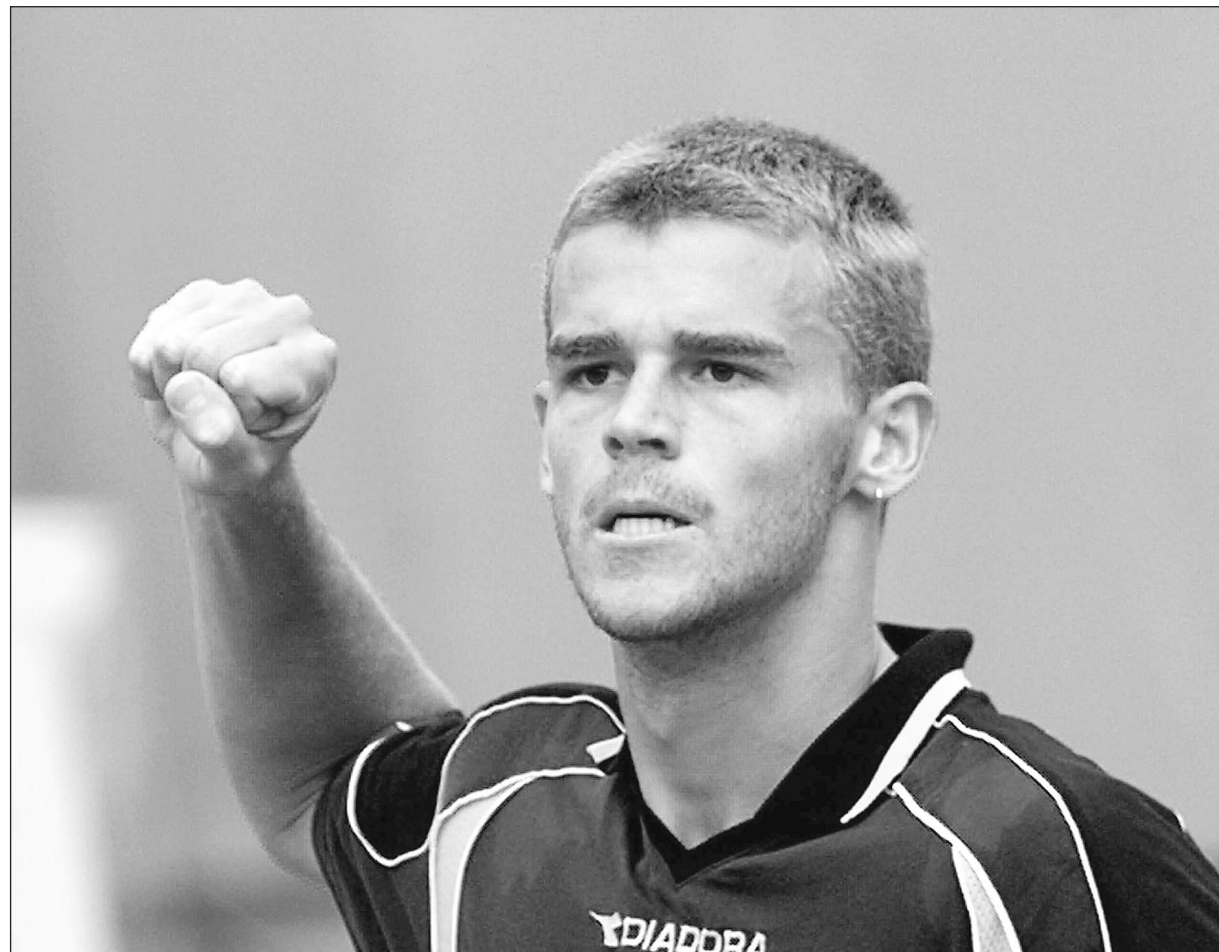


PHOTO AP

Gustavo Kuerten, le poing en l'air, a fait preuve d'une très grande maîtrise de son art, hier, à Roland-Garros, en défaisant le Tchèque Bohdan Ulihrach 6-4, 6-4 et 6-2.

Kuerten ou la maestria du tennisman



Robert Duguay

À Roland-Garros

PARIS

C'est seulement mon deuxième Roland-Garros « live », mais je n'ai jamais vu un joueur nous offrir une telle démonstration. Je parle bien sûr de Gustavo Kuerten qui joué du tennis rien moins que somptueux depuis le début du tournoi (il a perdu un set !) et qui nous l'a élevé d'un autre cran hier contre Bohdan Ulihrach (6-4, 6-4, 6-2).

Guga sert comme un gorille, il peut gagner ses points en finesse autant qu'en puissance, il prend toujours la bonne décision. Bref : le souriant Brésilien semble avoir été touché par la grâce.

En interview, après son match, il a répété ce qu'il nous répète depuis bientôt 10 jours : « Je suis décontracté et très concentré en même temps. Ça me permet de réduire au minimum le nombre

de fautes bêtes qui pourraient m'empêcher de conclure. »

Quand même, dis-nous, bon Guga, a quel genre d'entraînement tu t'es soumis au cours des dernières semaines pour nous arriver avec ce tennis éblouissant ?

« Je me suis entraîné très fort. J'ai travaillé tous mes coups. À ce niveau, on ne peut pas se permettre d'avoir des points faibles. On ne peut pas laisser d'ouverture. J'ai essayé de m'améliorer dans tous les domaines. »

— Es-tu plus sérieux que l'an dernier ?

« Non, c'est tout à fait faux. Cette réputation de cabotin ne me convient absolument pas. Je suis concentré, je suis sur le court pour gagner et je m'entraîne très fort. »

Prochain adversaire : Medvedev, tombeur hier du dernier Français, Di Pasquale (7-6, 7-6, 6-1), qui s'est vaillamment battu.

■■■

Ulihrach aussi a été impressionné. « Je ne vois pas qui peut le battre. Peut-être Agassi ? »

Rios ?

« Non, je ne pense pas. »

■■■

Un autre Brésilien, Fernando Meligeni, s'est immiscé en quart de finale. Victoire presque trop facile (6-1, 5-7,

7-5, 7-6) contre un Felix Mantilla qui ne nous a pas impressionnés par sa détermination.

Alors, on résume : Hrbaty-Rios, Agassi-Filippini, Corretja-Meligeni, Kuerten-Medvedev en quarts.

Aujourd'hui, quelques chocs féminins dont quelques favorites ne se relèveront peut-être pas. Je ne vous en dis pas plus.

(Au fait, quelques unes d'entre vous m'ont laissé quelques messages fort peu amènes quant à mon prétendu machisme... Allez, les filles. Un béluga est un béluga et une pute est une pute. Non ?)

Que fait Tennis Canada de nos juniors ?

PARIS

Le tournoi junior commencé dimanche. Des Schoeffel, des Fokina, des Vassine, des Zovko, des Robredo, des Cassagne. Pas la moindre Pelletier, pas le moindre Papin, pas le moindre Legendre, Leduc, Lajoie. Qu'est qu'ils foutent à Tennis Canada à part organiser des tables de concertation et se faire bâtir des centres d'entraînement ? R.D.

TENNIS

Mariage Medvedev-Huber après Roland-Garros

Agence France-Presse
BONN

Le champion de tennis ukrainien Andrei Medvedev, qualifié pour les quarts de finale des Internationaux de France à Paris (Roland-Garros), va se marier, après le tournoi, avec la championne allemande Anke Huber, a annoncé hier l'un des témoins au mariage, un restaurateur d'Heidelberg, au quotidien allemand *Rhein-Neckar-Zeitung*.

Martinez la plus régulière

■ L'Espagnole Conchita Martinez, qui s'est qualifiée dimanche pour les quarts de finale du simple dames, a atteint ce niveau pour la neuvième fois en douze participations. L'Aragonaise est pourtant limitée, car elle n'a atteint que trois fois les demi-finales, en 1994, 1995 et 1996. La championne de Wimbledon 1994 et finaliste de l'Open d'Australie 1998 est descendue actuellement au 22^e rang mondial, son plus mauvais classement depuis le 23 avril 1989 !

Sampras au Queen's

■ L'Américain Pete Sampras, numéro 2 mondial, a reçu une invitation pour jouer le tournoi sur gazon du Queen's, qui débutera le 7 juin à Londres, deux semaines avant celui de Wimbledon, ont annoncé hier les organisateurs. Quintuple vainqueur de Wimbledon, les deux dernières fois en 1997 et 1998, mais battu dès la première se-

maine à Roland-Garros, Sampras, 27 ans, tentera à Wimbledon de conquérir son 12^e Grand chelem. Souvent blessé depuis l'an dernier, il n'a pas remporté un tournoi depuis celui de Vienne.

Il complètera un tableau final très prometteur, aux côtés du numéro 1 mondial, le Russe Evgueni Kafelnikov, des deux meilleurs joueurs britanniques, Tim Henman et Greg Rusedski, du finaliste de Wimbledon l'an dernier, Goran Ivanisevic, et du vainqueur surprise du Queen's, l'an dernier, l'Australien Scott Draper.

Files pour Anna

■ Les posters de la Russe Anna Kournikova, la « baby-doll » du circuit, s'arrachent dans les locaux de son partenaire, autant que s'étaient arrachés précédemment les bouts de sa robe. Aux heures annoncées, les files d'attente se mettent en place. La défaite d'Anna, dimanche face à l'Allemande Steffi Graf, risque néanmoins d'atténuer le phénomène.

Tout le travail

■ Aujourd'hui âgé de 40 ans, John McEnroe est inscrit en double, associé à Henri Leconte, dans le Trophée des Légendes. « Super ! Il n'aura qu'à faire tout le travail ! C'est vrai, il n'a que 35 ans. En plus, il est français et joue à domicile. Cela devrait suffire pour le motiver et moi, je pourrai jouer totalement libéré », a-t-il déclaré.

ILS ONT DIT

■ **Fernando Meligeni (Bré, vainqueur de l'Espagnol Felix Mantilla):** « Le Brésil le mérite. Nous nous sommes beaucoup battus (avec notamment Gustavo Kuerten, l'autre Brésilien qualifié) pour avoir de bons résultats (...) Je ne pense pas au fait de savoir si je peux désormais gagner le tournoi. Je me concentre sur les matches au jour le jour. Il ne faut pas penser gagner le tournoi aux huitièmes de finale, ou aux quarts de finale. C'est un long chemin jusqu'à la finale. Moi, j'essaie de faire de mon mieux. Tout ce que je peux dire, c'est que je ne sais

pas si je suis assez bon pour gagner le tournoi ou pour perdre au deuxième tour ! »

■ **Andrei Medvedev (Ukr, vainqueur du Français Arnaud Di Pasquale):** « Je suis très content. C'était dur pour tous les deux de se mettre en route. Il a fallu que je joue très bien pour gagner les deux jeux décisifs. Je dois le féliciter parce qu'il a vraiment bien joué. Il m'a dit : bravo. J'ai trouvé cela super, car j'ai vu que ça venait de son coeur. Vu la façon dont j'ai joué dans ce tournoi, je pense que je ne suis pas loin d'avoir retrouvé mon jeu d'il y a 5 ou 6 ans. Aujourd'hui, tout le monde peut battre n'importe qui et il faut vraiment travailler chaque semaine et chaque match (...) Est-ce que Kuerten (son adversaire en quarts de finale) va me battre en 3, 4 ou 5 sets? Je n'en sais rien. Je joue du bon tennis et il va falloir qu'il joue bien pour me battre. Ce sera une grande bataille, j'en suis sûr. »

LES QUARTS DE FINALE

SIMPLE MESSIEURS

Dominik Hrbaty (Svq/30^e) c. Marcelo Rios (Chi/N.9)
Andre Agassi (USA/N.13) c. Marcelo Filippini (Uru/140^e)
Alex Corretja (Esp/N.6) c. Fernando Meligeni (Bré/54^e)
Gustavo Kuerten (Bré/N.8) c. Andrei Medvedev (Ukr/100^e)

DIAMONDBACKS - EXPOS

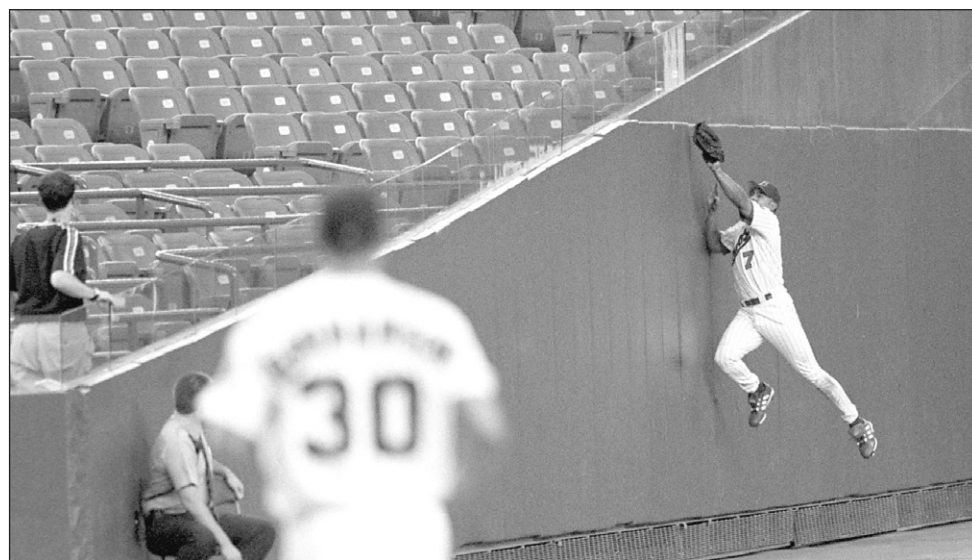


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

Orlando Merced, des Expos, a retiré Travis Lee, des Diamondbacks, en réussissant un catch spectaculaire, tout près de la clôture, en sixième manche.

Une belle remontée, malgré tout...

Presse Canadienne

Il faisait chaud dans le stade. Et ce n'est pas parce qu'il y avait une bonne foule. Il n'y avait que 5048 personnes.

La source de chaleur, c'étaient les Expos! Ils ont lutté avec énergie.

Après avoir comblé un déficit de 5-0, les Expos se sont finalement inclinés 8-5 en 10 manches contre les Diamondbacks de l'Arizona pour mettre fin à leur séquence de cinq victoires.

Kelly Stennett a refroidi les Expos en claquant un circuit de deux points contre Steve Kline (1-2), à la 10^e. Greg Colbrunn a ajouté un circuit en solo, toujours contre Kline.

Les Diamondbacks, l'équipe de l'heure, ont remporté une septième victoire de suite. Ils ont réussi 15 coups sûrs.

Stennett a aussi frappé un double de deux points.

Ce fut tout de même une belle remontée. Aussi inattendue que subite.

Il y avait deux retraits à la neuvième quand Orlando Cabrera a porté le match en prolongation avec son troisième circuit de la saison, un coup de trois points contre le Coréen Byung-Hyun Kim, un spécialiste de la balle sous-marine.

Kim, le plus jeune joueur des ligues majeures à 20 ans, avait enregistré trois retraits au bâton pour retirer les Expos dans l'ordre, à la huitième.

Chris Widger a produit les deux premiers points des Expos avec un circuit de deux points à la septième contre Andy Benes, le partant des Diamondbacks.

Les Expos ont maintenant frappé au moins un circuit dans 12 matchs de suite depuis le 18 mai, un nouveau record d'équipe.

Dustin Hermanson était le partant des Expos. En six manches, il a donné 10

coups sûrs et quatre points, les quatre à la sixième.

Hermanson a obtenu deux doubles-jeux dans les deux premières manches et il s'est surpassé à la quatrième après avoir donné des simples aux deux premiers frappeurs.

Mais il a été incapable de résister aux Diamondbacks à la sixième.

Darren Holmes (3-1) a remporté la victoire et Gregg Olson a enregistré son septième sauvetage.

■ Autres textes en page 14

SOMMAIRE

ARIZONA 8 EXPOS 5 (10 MANCHES)

ARIZONA	ab	p	es	pp	EXPOS	ab	p	es	pp
Wmack cd.....	6	1	2	0	Mrdcaj 3b.....	5	0	1	0
JBell 2b.....	5	1	3	1	Merced cg.....	5	0	2	0
LGNziz cg.....	5	1	3	2	RoWhite cc.....	4	0	0	0
MaWim 3b.....	5	1	2	0	Telford l.....	0	0	0	0
SFinley cc.....	4	1	1	0	Kline l.....	0	0	0	0
TLee 1b.....	4	1	0	0	Barrett fu.....	1	0	0	0
Stinnett r.....	5	1	2	4	VGrero cd.....	5	0	1	0
AFox ac.....	4	0	1	0	Vidro 2b.....	4	2	1	0
AnBenes l.....	2	0	0	0	McGire 1b.....	3	1	0	0
Gilkey fu.....	1	0	0	0	Widger r.....	4	1	1	2
Kim l.....	0	0	0	0	OCorra ac.....	4	1	3	3
Holmes l.....	0	0	0	0	Hrnis l.....	1	0	0	0
Colbrnn fu.....	1	1	1	1	MMrtz fu.....	1	0	0	0
Olson l.....	0	0	0	0	Lilly l.....	0	0	0	0
					WGro fu.....	1	0	0	0
					Smart l.....	0	0	0	0
					Mouton cc.....	1	0	1	0
Totaux.....	42	8	15	8	Totaux.....	39	5	10	5

Arizona.....000 004 100 3—8
Expos.....000 000 203 0—5
E—Mordecjai (3), Telford (3), DJ—Arizona 1, Expos 3, LSB—Arizona 8, Expos 6, 2B—Stinnett (1), Merced (2), VGuerrero (12), C—LGonzalez (11), Stinnett (5), Colbrunn (2), Widger (7), OCabrera (3), BV—Womack (26), S—AnBenes.

Arizona	ML	CS	P	PM	BB	RB
AnBenes.....	7	7	2	2	0	3
Kim.....	1/3	2	3	3	1	4
Holmes G,3-1.....	1/3	0	0	0	0	0
Olson VP,7.....	1	1	0	0	0	0

Expos	ML	CS	P	PM	BB	RB
Hermanson.....	6	10	4	4	1	4
Lilly.....	1	2	1	1	0	1
Smart.....	1	0	0	0	0	0
Telford.....	1	1	0	0	0	1
Kline P,1-2.....	1	2	3	3	1	2

APL—par Kim (Vidro), par Lilly (SFinley).
Arbitre au marbre: Vanover; 1er but: Marsh; 2e but: West; 3e but: Hernandez.
Durée: 2:59. — Assistance: 5,048.

Une carrière bien remplie

Grand Montréalais devant l'Éternel, Ronald L. Corey préside aux destinées du Club de Hockey Canadien depuis 1982. Membre de l'Ordre du Canada, la plus haute distinction remise par le gouvernement canadien à des citoyens pour leur contribution exceptionnelle dans leur secteur d'activité respectif, Ronald Corey demeurera jusqu'au 31 juillet président du conseil d'administration et président du Club de hockey Canadien ainsi que du Centre Molson.

De 1959 à 1969, Ronald Corey est réalisateur à la télévision de la Société Radio-Canada. En 1969, il est conseiller en communications au Cabinet du Premier Ministre du gouvernement du Québec, l'honorable Jean-Jacques Bertrand. L'année suivante, il devient adjoint au président de Radio-Québec.

L'année 1971 marque le début de sa carrière dans le domaine brassicole. Durant six ans, il occupe le poste de directeur du service du marketing à la Brasserie Molson. En 1977, il quitte la Brasserie Molson pour assumer la présidence du Groupe Gerleb et de Monsieur Muffler Ltée.

En 1979, il passe à la Brasserie O'Keefe où il est d'abord vice-président et directeur général pour le Québec et les Maritimes. Moins d'un an plus tard, il devient président de la Brasserie Carling O'Keefe Ltée tout en cumulant la vice-présidence et la direction générale des Brasseries Carling O'Keefe du Canada pour tout l'est du pays.

Ronald Corey siège à plusieurs conseils d'administration, dont ceux de la Banque Laurentienne, de Réno Dépôt, de Weider Nutrition International et de Transamerica Compagnie d'Assurance-vie du Canada. De 1985 à 1989, il a été président du conseil d'administration de la Société du Port de Montréal ainsi qu'administrateur de la Société Canadienne des Ports.

Très engagé au niveau communautaire et social, Ronald Corey a été président de la campagne de financement de la Fondation du Québec des maladies du cœur, de la campagne de financement de la Fondation hospitalière Maisonneuve-Rosemont, président des Fêtes du Canada pour la province de Québec. Il a aussi présidé la campagne de Centraide en 1987.

Récemment, il fut président de la campagne de levée de fonds de la Collecte annuelle de l'Église de Montréal et coprésident d'une autre campagne qui devait assurer la préservation de la Cathédrale Marie-

Reine du Monde, un des joyaux de notre patrimoine architectural. En 1996, Ronald Corey a, en outre, accepté la présidence du IIIe Millénaire Nouveaux Horizons de l'Université Concordia.

Avec le Canadien

À la tête du Canadien, Ronald Corey a vécu des moments exaltants et des déceptions. Qu'on se rappelle les deux Coupes Stanley remportées en 1986 et 1993 ainsi que la construction du Centre Molson dont il a confié la conception à des Québécois et qui a été inauguré le 16 mars 1996.

Moins de six mois après son entrée en poste, Ronald Corey congédiait Irving Grundman et embauchait Serge Savard au poste de directeur général. Pour la première fois de l'ère moderne, un francophone accédait à ce poste prestigieux.

En créant un salon des Anciens, Ronald Corey a rétabli les liens entre les anciennes gloires du Canadien, dont Maurice Richard, et le Tricolore. Cette décision lui valut leur respect et la reconnaissance des partisans de l'équipe.

Plus récemment, Ronald Corey a également piloté le dossier du trophée Maurice-Richard qui sera accordé à compter de cette année au meilleur marqueur de la LNH. Ce trophée qui lui tenait à cœur sera donc la dernière réalisation d'importance à son palmarès.

Parmi ses échecs, il faut mentionner la rupture avec Guy Lafleur, en septembre 1985, qui choqua nombre de partisans du Canadien; le congédiement de Serge Savard, après seulement quatre matches en saison 1995-96 et la nomination subséquente du trio Réjean Houle, Mario Tremblay et Yvan Cournoyer, d'anciens joueurs du CH qui manquaient visiblement d'expérience pour accomplir la tâche qu'on attendait d'eux, a entaché la belle réputation d'administrateur de Ronald Corey; et le départ, en 1995, de l'un des derniers grands de l'histoire du Canadien, Patrick Roy, échangé par Houle à l'Avalanche du Colorado à la suite d'un spectaculaire différend entre le gardien et son entraîneur-chef Mario Tremblay. Ronald Corey, celui-là même qui avait embauché Houle et Tremblay, reçut avec raison une partie du blâme.

Enfin, au moment où il annonce sa démission, le Canadien vient de connaître l'une des pires saisons de son histoire.



Deux des moments exaltants qu'aura vécus Ronald Corey à la présidence du Canadien : la construction du Centre Molson, inauguré en 1996, et la création, cette année, du trophée Maurice-Richard qu'il a pilotée auprès de la LNH. Corey avait accédé à la présidence du Tricolore en novembre 1982. Irving Grundman était alors directeur général, poste que Corey devait confier à Serge Savard la même année.



PHOTOTHÈQUE La Presse Michel Gravel, Reuters et UPI

« La coupe en 1986 m'a procuré le plus d'excitation »

MARC DELBÈS
Presse Canadienne

Ronald Corey, le nouveau retraité, jure ne garder que de bons souvenirs de son association de 17 années à la présidence du Canadien.

Mais parmi tous, la conquête de la Coupe Stanley en 1986, sa première, demeure son souvenir le plus précieux.

« La conquête de la coupe en 1986 est sans contredit le moment qui m'a procuré le plus d'excitation », s'est-il rappelé, hier, lors de la période de questions qui a suivi l'annonce de sa démission comme président de l'équipe.

« Je me souviens que j'étais assis dans les gradins du Saddledome en compagnie de Toe Blake. J'étais vraiment nerveux car le match était serré.

« Avec deux minutes à jouer et une avance d'un but, je me suis levé pour aller au vestiaire afin de préparer la fête. Blake m'a alors dit, « ne bouge pas, on doit gagner d'abord ». Lanny MacDonald avait ensuite tiré sur le poteau ou raté un filet ouvert. J'ai finalement quitté mon siège avant la toute fin de la rencontre et Blake est venu me voir dans le vestiaire par la suite pour me rappeler d'un ton sévère qu'il ne fallait jamais bouger avant la fin d'un match. »

Sa démarche d'inciter la Ligue nationale à créer le trophée Maurice Richard, remis pour la première fois cette saison au meilleur franc-tireur de la LNH (Teemu Selanne), lui a également procuré une grande satisfaction.

« Ce projet s'est révélé une merveilleuse aventure et je remercie Gary Bettman (le commissaire de la LNH) de m'avoir permis de le concrétiser », a mentionné M. Corey.

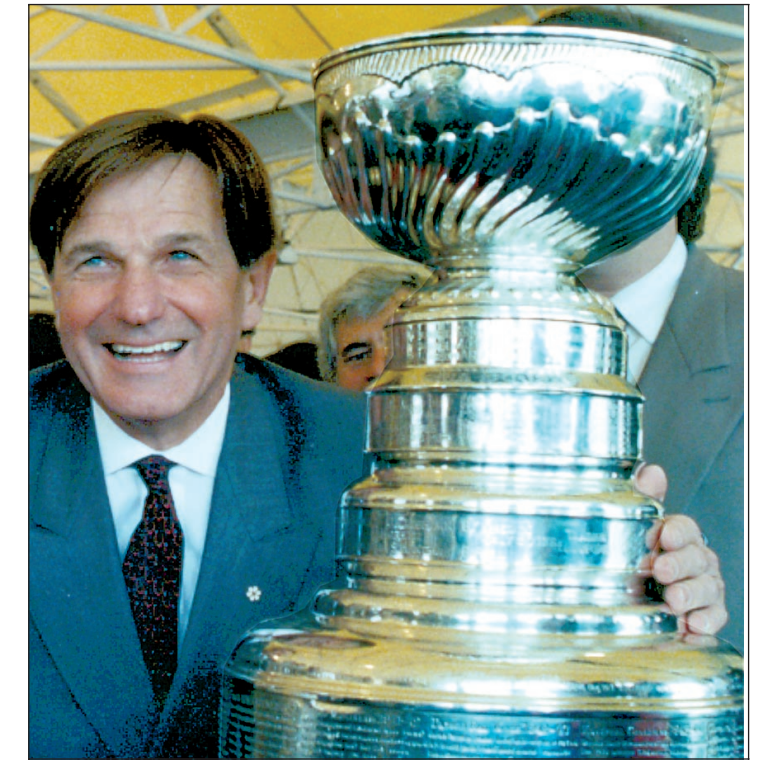
Parmi ses regrets, il a brièvement parlé des tristes décisions qui ont entouré certains échanges ou changements de personnel au niveau de la direction, sans élaborer davantage. Il n'a jamais fait allusion directement à sa décision de congédier son directeur général Serge Savard et son entraîneur Jacques Demers après quatre matches seulement à l'automne 1995.

Même s'il se retrouvera sans travail le 1er août prochain pour la première fois depuis qu'il a eu 18 ans, il entend s'acquitter de ses responsabilités de président jusqu'au 31 juillet.

« Je vais continuer à m'impliquer dans les décisions à tous les niveaux. »

On se souviendra que Ronald Corey avait remplacé Irving Grundman par Serge Savard comme directeur général peu de temps après sa nomination en 1982. La venue d'un nouveau président peut-elle entraîner un chambardement semblable ?

« Mon successeur sera libre de prendre les décisions qu'il désire, a-t-il dit. Après le 1er août, je n'aurais plus rien à voir dans ces décisions. Mais j'estime que le personnel en place est compétent. J'espère qu'ils vont demeurer en poste pendant longtemps. Ce serait une grave erreur de jeter tout par-dessus bord. J'ai fait mes recommandations à M. Arnett, président et chef de la direction de Molson. »



Sous la présidence de Ronald Corey, le Canadien a remporté deux fois la Coupe Stanley, en 1986 et 1993.

VAS-Y CHAMPION!

Je manifeste mon appui à Jacques Villeneuve! Je signe...

Bonne Chance
Monsieur xxx

Vous sommes avec toi Jacques!
Joan xxx

Ville de Victoriaville de F1 Villeneuve!
- Rusty

Vas-y Jacques!
La pépote au...

Heures et endroits de la tournée "Carte de bons vœux - Jacques Villeneuve"

Mercredi, 2 juin
16h à 18h, rue Peel, face au restaurant Chez Alexandre
19h à 21h, rue Crescent, coin de Maisonneuve

Judi, 3 juin
11h à 14h, rue Ste-Catherine, face au Complexe Desjardins
17h à 21h, rue Prince Arthur, coin St-Laurent

Vendredi, 4 juin
11h à 14h, Square Dorchester, sur la rue Peel
17h à 21h, rue St-Denis, face au bar/resto Le St-Sulpice

Samedi, 5 juin
11h à 18h, Vieux-Port de Montréal

Plus de peur que de mal



Patrick Carpentier

collaboration spéciale

Commençons par le plus important, c'est-à-dire la santé. Je ne conserve aucune séquelle de mon accident, si ce n'est que de légères douleurs au cou, causées par une très forte décélération. Mais avec des étirements et de la glace, la douleur commence déjà à s'estomper.

Comme dirait l'autre, j'ai été chanceux dans ma malchance : ça m'a rappelé l'accident de Claude Bourbonnais à Nazareth, il y a quatre ans, un gros crash qui lui avait fait manquer quelques courses par la suite. Tout de suite après l'impact, j'étais tout étourdi, mais surtout, j'avais très mal au cou, vis-à-vis les vertèbres. Comme Claude en 1995...

Plus récemment, Mark Blundell (NDLR : pilote de l'écurie Pac West) a découvert quatre jours après un violent contact avec le mur qu'il avait le cou cassé. L'équipe médicale n'a donc pris aucun risque : on m'a envoyé tout de suite à l'hôpital. On voulait éviter les mauvaises surprises de ce genre. Or, il n'y en avait pas, et c'est tant mieux.

Après avoir obtenu mon congé de l'hôpital de St.Louis, je suis reparti le soir même pour Indianapolis, où j'ai toujours un pied-à-terre. Je conduisais ma voiture, mais des membres de l'équipe me suivaient, juste au cas...

Justement, parlons-en, de l'équipe. Encore une fois, ils ont fait un super job en fin de semaine. À notre arrivée au circuit de Gateway, ça ne marchait pas du tout, notre affaire. Mais tout le monde s'est retroussé les manches, les ingénieurs, les mécanos, ont tous mis les bouchées doubles. Comme résultat de ce beau travail d'équipe, on s'est retrouvé en deuxième ligne sur la grille de départ. Rien de moins.

Les choses allaient tout aussi rondement pendant la course : même si je n'avais pas la puissance pour dé-

passer les deux voitures qui me précédaient, je n'avais aucune peine à assurer ma troisième place. Enfin, nous allions être récompensés : le podium m'attendait à bras ouverts. Jusqu'à ce que j'arrive dans le « fatidique » virage numéro 1...

Je ne sais pas ce qu'il (NDLR : Bryan Herta, de l'écurie Rahal) a voulu faire, mais je n'ai jamais vu quelqu'un freiner comme ça sur une piste ovale ! Avant de lui jeter la pierre, je dois toutefois préciser que je n'ai pas encore vu les images de l'accident. On me dit qu'il aurait été pris en sandwich, avec Franchitti et moi à l'intérieur, et Montoya à l'extérieur.

En ce qui me concerne, il m'en manque des bouts : je me souviens du contact avec Herta, mais ce n'est pas clair, clair... Tout ce que je sais, c'est qu'il a sauté sur les freins, et que je ne m'y attendais pas. La suite des événements est plutôt vague...

Par contre, je ne suis pas prêt d'oublier mon transport en ambulance... Je ne sais pas si le chauffeur voulait m'impressionner, mais il y a mis toute la gomme ! Pas de farces, j'ai même dû me cramponner à ma civière une couple de fois ! Pourtant, ce n'était pas mon premier voyage en ambulance, mais si je devais mettre une note sur 10, celui-ci mériterait un 9 ! Bref, c'était du sport. Impressionnant...

Pour le reste, la vie reprend son cours normal : je repars jeudi pour Milwaukee, où aura lieu ce dimanche la prochaine épreuve de la série CART-Fedex. Tout de suite après, je vais faire une « saucette » de 5 ou 6 jours au Québec. Je serai notamment à Montréal pour le Grand Prix, afin de faire de la promotion pour Player's. Je vais aussi en profiter pour rencontrer les gens de Mercedes, notre motoriste, mais aussi celui de l'écurie McLaren. Puis je vais relaxer avec le bateau que me prête Bombardier, un autre de mes jouets — à moteur, évidemment !

Ne me demandez pas si je suis optimiste pour la prochaine course : cette saison, je suis optimiste pour toutes les courses ! L'équipe fait tellement du bon travail depuis le début de la saison, ça ne peut pas faire autrement que de se concrétiser par des bons résultats sur la piste. Mieux, ça fait trois courses que nous sommes plus rapides que Greg (NDLR : Moore, son coéquipier), aux essais comme en course. Il ne reste plus qu'à marquer des points, comme nous l'avons fait lors de la course précédente, à Nazareth. Tout est en place...

Propos recueillis par Philippe Laguë collaboration spéciale

« La F.1 doit faire marche arrière »

Hill soutient que le plaisir n'y est plus

GILLES BOURCIER

envoyé spécial, BARCELONE, Espagne

Les bourrasques de vent qui ont balayé le circuit de Catalunya, vendredi, ont vite ravivé le débat entourant l'appui aérodynamique et les pneumatiques défectueux de l'actuelle Formule 1.

Damon Hill (Jordan), le directeur technique Patrick Head (Williams) et le patron Tom Walkinshaw (Arrows) ont carrément dit que la réglementation était allée assez loin, qu'il fallait faire quelque chose avant que le spectacle n'en souffre davantage, que les gens se tournent vers d'autres formes de course automobile. Head a directement fait allusion à Nascar et au CART.

« Le sport se dirige vers un cul-de-sac, il faut faire marche arrière, a supplié le champion de 1996, Damon Hill, en se faisant le porte-parole de la plupart de ses confrères. On ne peut pas réduire davantage l'adhérence des pneus, impossible. Nous dépendons trop de l'appui aérodynamique actuellement.

« Aujourd'hui (hier), c'était particulièrement frustrant de conduire. À cause des vents latéraux, la voiture était très difficile à inscrire en virage, tout ça parce que ces pneus (Bridgestone, à quatre rainures) ne font pas le travail. Il faut ramener le plaisir de conduire, que la F.1 redevienne ce qu'elle était. »

Rubens Barrichello (Stewart) devait ajouter que son accident à la « piscine » de Monaco aurait pu avoir des conséquences plus graves. « Si j'avais eu des pneus lisses cependant, ma voiture se serait immobilisée bien avant. »

Au pays des aveugles...

BARCELONE, Espagne

Passé un beau dimanche matin devant le petit écran ? Convaincu que vous avez pu y terminer votre nuit écourtée sans trop perdre le fil de l'action. Pas de farce, ce Grand Prix d'Espagne ne nous en a donné que pour 500 mètres au tout début et pour un petit tour à la fin, où s'est effectué le seul (!) dépassement de la course.

OK, Villeneuve nous a fait le plaisir de 24 beaux tours devant Schumacher, avec un certain suspense. Et l'Allemand s'est payé une chasse finale d'une vingtaine de tours. Mais à part ça, zilt.

Même les Espagnols ont compris. Dimanche matin, ils sont allés au bleuets probablement, parce qu'à l'heure où les accès à la piste sont habituellement congestionnés en F.1, à Montmelo, c'était le calme plat. Avec deux pilotes en lice cette année (Gené et De la Rosa), la course n'a attiré que 81 000 personnes.

À Montréal, terre de hockey, on passe les 100 000 dans l'île Notre-Dame le dimanche, et c'est bien parce qu'on ne

Les patrons d'équipe doivent se pencher sur tous ces problèmes dans un proche avenir. Mais Walkinshaw a prédit que ça ne donnerait rien, que tous les intéressés ne seront pas de la discussion et que certaines équipes s'abstiendront même, sachant à l'avance que tout se décide de façon unilatérale.

« C'est aux pilotes de se réunir et de nous donner un mandat clair, a-t-il dit. Le changement passera par eux, ils doivent se manifester s'ils veulent que les choses changent. Ce n'est pas en s'adressant individuellement à leur équipe que les choses vont bouger, il y a trop d'intérêts commerciaux, trop de politique en jeu. »

Head, lui, a passé son message en résumant d'abord la position du pilote Alessandro Zanardi depuis qu'il est de retour en F.1.

« Alex est un pilote agressif, qui aime se surpasser en course, abaisser ses chronos au fil des tours, comme il le faisait en CART, d'expliquer Head. Mais il a découvert que l'actuelle Formule 1 est tellement délicate, à la limite, qu'il a été forcé de modifier son style de pilotage. Il est frustré de ne pas pouvoir laisser libre cours à son agressivité.

« Tout ça parce que les F.1 ne sont plus des voitures de course « naturelles ». Une des solutions serait de réduire cet appui aérodynamique, mais ce serait plutôt difficile à faire. On pourrait toutefois partager les circuits en catégories et limiter les dimensions de l'aileron arrière des voitures selon le type de piste. Pas facile, mais il suffit de vouloir. »

peut en mettre davantage.

C'était leur plus grosse foule de surcroît. Hey ! on est en Europe les amis ! On est supposé manger de la course automobile de ce côté-ci de l'océan ! Si Bernie Ecclestone n'y voit pas un message, les cours de marketing existent...

Une chance que la F.1 procède par départs arrêtés sinon *La Presse* devrait réviser sa planification de reportage sportifs à l'étranger. Et le hasard a voulu que le coup d'éclat de la journée revienne à notre Villeneuve national, justement dans ces 500 premiers mètres. Le hasard, puisque la BAR est restée d'un morceau quand les feux se sont éteints, et qu'elle a tenu 40 tours cette fois.

Vous avez analysé le classement final de la course ? Observez les écarts : Häkkinen était « poursuivi » à 6, 10, 30 et 87 secondes respectivement. Les autres, à un tour, sinon deux et même trois. Ça s'améliore diront certains ? Oui, on a eu des courses qui n'ont été complétées que par deux pilotes, où il n'y avait que six voitures à l'arrivée. Au pays des aveugles, le borgne est roi. **G.B.**

L'écurie BAR doit faire ses classes

BARCELONE, Espagne

La prestation de Jacques Villeneuve, dimanche, à Barcelone, tient de l'exploit, de l'audace.

C'est tout à l'honneur du Québécois d'avoir pris l'audacieux pari de s'élancer sur un circuit technique et rapide sans beaucoup d'appui aérodynamique. Il savait qu'il allait devoir se battre du début à la fin — du moins le pensait-il avant que ça ne s'arrête au 40^e tour — contre une voiture (BAR) pour le moins délicate à conduire dans ces conditions.

Et pour compliquer sa journée de travail, voilà qu'il joue gagnant au départ et se retrouve devant nul autre que son grand rival de 1997, Michael Schumacher. Il allait devoir le contenir tout en se préoccupant des caprices de sa voiture.

On ne saura jamais ce qui serait arrivé à Villeneuve sans son bris d'aileron puis d'embrayage. C'est peut-être ce qu'il y a de plus frustrant pour ses supporters. Ron Dennis, le patron de McLaren, aurait pu leur dire à l'avance que ça ne tiendrait pas.

Il y a quelques mois à peine, Dennis et les vétérans de la Formule 1 avaient bien ri quand Craig Pollock parlait de succès immédiats, de podiums, de victoires même. « Il verra que la F.1 exige tout un apprentissage », avaient-ils fait comme mise en garde.

Vous l'avez vu encore en fin de semaine, tout casse chez BAR. L'ingénieur Jock Clear nous en a un peu donné l'explication, mais même si BAR fabrique désormais elle-même ses pièces depuis six semaines plutôt que de les commander à des sous-traitants tous les problèmes ne sont pas résolus.

Ce qui arrive à BAR présentement est exactement ce contre quoi Dennis et Norbert Haug (Mercedes) tentaient de mettre Honda en garde : même en recrutant des gens d'expérience, on ne s'improvise pas constructeur de Formule 1 du jour au lendemain, fussions-nous grand manufacturier de voitures de consommation.

La F.1, plus complexe

La seule conception des éléments hydrauliques et électroniques d'une F.1 exige un génie qui dépassait peut-être

l'expérience d'Adrian Reynard. La mécanique CART est passablement moins sophistiquée que celle de la F.1.

Mais si construire une voiture est une chose, la rendre performante en est une autre. Les chiffres du G.P. d'Espagne sont éloquentes à ce chapitre.

Les relevés intermédiaires en piste (il y en avait trois) ont démontré que la BAR n'a fait belle figure que grâce à l'acharnement de Villeneuve. Aux vitesses de pointe de Schumacher (273, 294 et 277 km/h respectivement), Villeneuve n'a pu opposer que 256, 287 et 269 km/h. Dans ces secteurs, il manquait au pilote BAR, en terme de chrono et pour chaque tour, 5/10^{es}, 6/10^{es} et 5/10^{es} de seconde. Additionnez, vous verrez.

En vitesse maxi, à l'extrémité de la ligne droite des puits, Villeneuve n'atteignait que 310,7 km/h contre 320,7 pour Häkkinen. Et pour parvenir à ce résultat insuffisant, le petit devait rouler sans appui ! C'en dit long sur le Supertec.

Le meilleur tour de Villeneuve en course fut chronométré en 1:26,675. Quand on constate que Schum s'est exécuté en 1:24,982, on peut se demander s'il n'a pas ralenti quelque peu l'Allemand durant les 24 premiers tours de la course. Häkkinen, lui, a signé au mieux un 1:25,209, mais avait-il besoin d'en faire davantage avec la qualité de châssis dont il disposait ?

BAR a commencé à faire le ménage dans son personnel. La folie des grandeurs est passée, place à l'efficacité. Villeneuve a d'ailleurs dit à ce sujet : « Si quelque chose va mal, ça ne sert à rien de le garder ; faut être correct avec les gens (le personnel), mais ça ne sert à rien d'être gentil. »

Maintenant, face aux cinq échecs successifs de son « premier » pilote, Pollock aura compris qu'il faut renforcer le matériel, que l'ensemble est trop fragile pour tenir le coup. Vaut mieux terminer cinquième un peu lourd que de jouer les poids plume dans la colonne des abandons.

Non, on est encore loin de la victoire chez BAR. Même quand Honda sera de la partie, il faudra encore faire ses classes, terminer les courses pour les gagner. **G.B.**

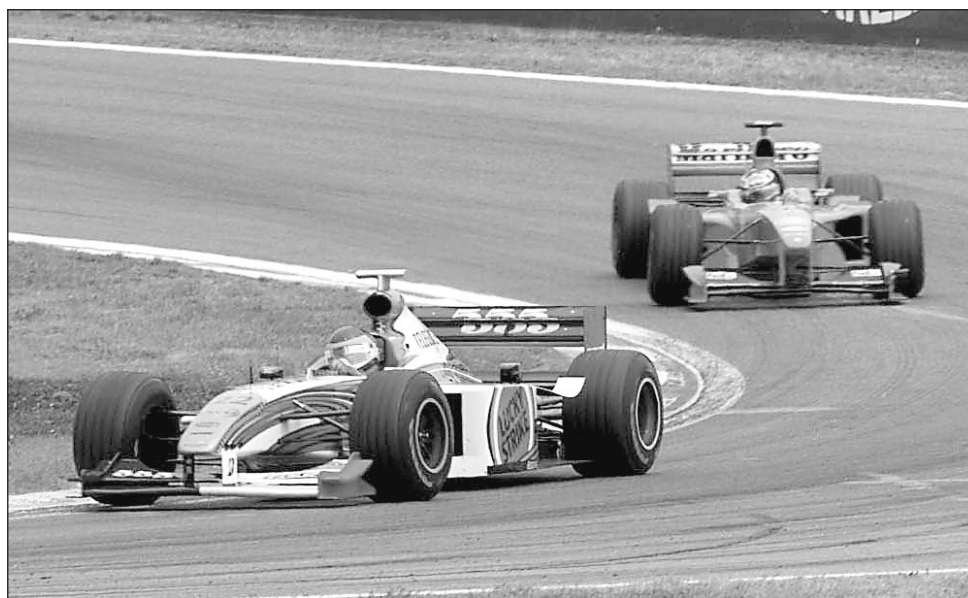


PHOTO BAR
Jacques Villeneuve a réussi l'exploit de la journée, dimanche, à Montmelo, en devançant, dès le départ du Grand Prix d'Espagne, son rival de 1997, Michael Schumacher.

« Montréal est un circuit bon pour la F.1, mais plate pour le pilotage »

Villeneuve croit que le courant passe encore avec les Québécois



BARCELONE, Espagne

Jacques Villeneuve parlait des « racines qu'il y a » à quelqu'un qui lui redemandait s'il avait hâte de s'amener à Montréal, d'y recevoir l'Ordre du mérite québécois, etc. Fallait bien qu'il réponde quelque chose...

À nous, qui voulions savoir dans quel état d'esprit il aborderait « son » Grand Prix après s'être trouvé en plan pour la cinquième fois de la saison à Barcelone, il a eu une réponse normale, une réponse de pilote : « C'est une course comme les autres, sauf qu'il faudra reprendre à zéro, essayer seulement de terminer la course cette fois encore. »

À son arrivée en Espagne, Villeneuve s'en promettait. Il était tellement optimiste qu'il s'était avancé sur Montréal : « J'y ai fait de la merde deux fois, cette fois ce sera bon ». Il sait toutefois plus que quiconque que ce ne sera pas du gâ-

teau, que son public s'impatiente.

« Ça passe encore avec eux (les Québécois), je crois, réfléchissait-il en pensant à la semaine prochaine. Dans notre sport, dans notre situation, un jour ou l'autre les gens deviennent négatif et de tombent dessus. »

Quand on lui a demandé si la tolérance des gens était élastique à son endroit, il a été réaliste : « Ou les gens te trouvent des excuses parce qu'ils t'aiment bien ou ils te prennent en grippe et te tombent dessus. »

Dimanche, à peine la course terminée, la presse internationale faisait déjà des projets pour Montréal. Les Français surtout, ceux qui ne préféreraient pas les 24 heures du Mans à l'île Notre-Dame.

On aime tellement Montréal et le Québec qu'on choisit souvent d'un prendre un bout de vacances. On leur a donc fait des suggestions, mais ils avaient déjà en tête un itinéraire : Québec, Charlevoix, les Laurentides, Mont-Tremblant, le Vermont... Au menu : pêche, tennis, golf, flânerie, les baleines et on en passe.

Pour les équipes, ça se passera entre la ville et le circuit. Les pilotes les plus concernés par le championnat pensent course, bien sûr.

« Si je regarde Monaco, dit Michael Schumacher, j'y ai raté la pole de peu. Ici (Barcelone) on était encore assez proche. Il nous en manque peu et je crois que nous serons compétitifs à

Montréal. C'est un endroit pour lequel on se prépare peu et ça me convient très bien. »

Mika Häkkinen, on le sait, déteste le circuit Gilles-Villeneuve. Par deux fois en fin de semaine, il a évité d'en parler quand on lui a posé la question. Il a réfléchi longuement, patiné, épilogué sur tout le travail qui reste à faire chez McLaren, mais pas un mot sur le circuit, sur Montréal. Il s'en est mal sorti.

Villeneuve a été plus explicite.

« Montréal, c'est bien pour la Formule 1 (tout le monde a hâte d'y venir), selon lui. Et il y a plein d'endroits pour doubler. Mais c'est plate pour le pilotage.

« Si on y éprouve peu de sensations en qualification (à cause de la configuration de la piste), une fois la course lancée, ça devient excitant. »

Les gens de Bridgestone abordent le Canada selon une approche technique. Ils rejoignent par là tous les ingénieurs de la F.1.

« Nous allons faire des essais sur trois circuits avant de partir pour l'Amérique : Fiorano, Monza et Silverstone, dit Yoshihiko Ichikawa, le directeur technique de la société. Tous auront l'occasion de tester les « gommes tendres » que nous aurons pour Montréal en plus des « gommes intermédiaires ». Mais aucun de ces circuits ne peut servir de référence parce qu'ils n'ont aucune similitude avec Montréal. »

AU MONTICULE AUJOURD'HUI

Carl Pavano (3-5) sera opposé au gaucher Brian Anderson (0-1), ce soir, lors du deuxième match de la série. La rencontre débutera à 19 h 05. Pavano n'a jamais affronté les Diamondbacks. Il avait remporté la victoire à son dernier départ en n'allouant que deux points en sept manches aux Phillies de Philadelphie. La moyenne de points mérités de Pavano s'élève à 6,19. La saison dernière, Anderson a présenté une fiche de 1-2 en trois présences contre les Expos. -PC

DIAMONDBACKS - EXPOS

Alou : « Je ne veux pas blâmer les arbitres... »

Presse Canadienne

Les Expos sont incapables de battre les Diamondbacks. Rien n'y fait. Même avec une remontée de cinq points.

Steve Kline a accordé deux circuits à la dixième manche, lui qui n'en avait donné aucun en 19 manches et un tiers depuis le début de la saison.

« Ce fut un très bon match, a dit Alou. Kline était fatigué et Ayala est rouillé et il en a arraché récemment.

« Kline avait deux prises contre Lee (Travis). Il lui a donné un but sur balles. Et contre Stinnett (Kelly), il tirait de l'arrière dans le compte. Il a frappé une rapide. »

Gregg Colbrunn a aussi frappé un circuit contre Kline, à la dixième.

Les Diamondbacks ont remporté une quatrième victoire de suite contre les Expos. Ils les avaient balayés en Arizona lors d'une série de trois matchs, les 10, 11 et 12 mai, avec des poussées dans les dernières manches.

Chris Widger a réussi un circuit de deux points à la septième pour réduire l'avance à 5-2 et Orlando Cabrera a réussi un circuit de trois points, à la neuvième.

« Cela montre pourquoi on avait remporté cinq victoires de suite, a souligné Alou. Il y a eu de gros coups sûrs et il y a des joueurs qui ont de gros coeurs dans l'équipe. À commencer par Cabrera.

« Mais les Diamondbacks jouent bien. C'est pourquoi ils occupent la première place dans la section Ouest. Benes (Andy) a bien lancé, Hermanson aussi dans les cinq premières manches. »

Hermanson a donné quatre points à la

sixième. Il n'a pas été aidé par une décision de l'arbitre du premier but Randy Marsh. Il a déclaré Jay Bell sauf au premier but sur une tentative de double-jeu. Luis Gonzalez a suivi avec un circuit de deux points.

« Je ne veux surtout pas blâmer les arbitres, a dit Alou. Mais leurs décisions peuvent avoir une influence sur l'issue d'un match de la même manière qu'un mauvais jeu à l'attaque ou en défensive. »

Le circuit de Cabrera a porté le match en prolongation contre le jeune Coréen Byung-Hyun Kim, un spécialiste de la balle sous-marine.

« J'ai été chanceux, a dit Cabrera, qui a frappé le premier lancer qu'il a vu de Kim. J'ai eu un bon lancer à frapper. Sa rapide file à 96-97 milles. Elle tombe ou elle s'éloigne des frappeurs.

« Je n'étais pas sûr que la balle allait franchir la clôture », a-t-il poursuivi.

En ce qui concerne le match, il a dit : « Ce n'est pas agréable d'avoir perdu mais on a montré à tout le monde qu'on peut revenir de l'arrière quand on travaille ensemble. »

Buck Showalter, le gérant des Diamondbacks, a défendu le jeune lanceur coréen après la victoire.

« C'est une bonne jeune équipe, a-t-il dit en parlant des Expos. Nous avons été chanceux de revenir de l'arrière pour l'emporter. Kim a bien travaillé contre Cabrera. Personne n'aurait mieux lancé que lui. C'est une rapide qui a franchi la clôture. »



Après le match, le releveur Ted Lilly a été cédé aux Lynx d'Ottawa pour permettre à Shane Andrews de réintégrer la formation des Expos dès aujourd'hui.

Mike Mordecai, un agréable casse-tête

Presse Canadienne

Ce sera difficile de retourner Mike Mordecai sur le banc quand Shane Andrews sera prêt à revenir au jeu dans un jour ou deux.

Mordecai, un ancien joueur des Braves d'Atlanta, traverse la meilleure période de sa carrière. Sa moyenne s'élève à .313 lors des 11 derniers matchs. Durant cette séquence, il a frappé quatre doubles et quatre circuits, produit neuf points et inscrit dix points.

Il est devenu un agréable casse-tête pour Felipe Alou. « Ce sera difficile de le retourner sur le banc, a reconnu ce dernier. On savait qu'il était capable de jouer. Il est un message pour les joueurs qui se blessent... »

Mordecai est un réserviste de carrière. Avant cette saison, il n'avait jamais entrepris plus de quatre matchs de suite. Or, hier, il en était à une 12^e ren-

contre consécutive (11 au troisième but, une au deuxième). De plus, il n'avait jamais réussi plus de trois circuits et produit 11 points en une saison.

« Quand Andrews sera prêt à revenir, son nom sera remis sur la liste des joueurs actifs, a dit Alou. Nos joueurs de position ne font pas si mal mais si Andrews revient, ce sera pour jouer. Je ne vois aucune problème à l'utiliser au troisième but ou au premier but.

« Mais je vais aussi m'assurer que Mordecai soit assez occupé pour rester alerte. Il est polyvalent. Je pourrai m'en servir, par exemple, pour donner un jour ou deux de congé à Cabrera (Orlando). »

Andrews, lui, a joué avec les Lynx d'Ottawa, dimanche. Il a réussi un simple et produit deux points. Il est en période de réadaptation avec la filiale AAA des Expos. Son nom est sur la liste des blessés depuis le 14 mai en raison d'une blessure

dans le bas du dos.

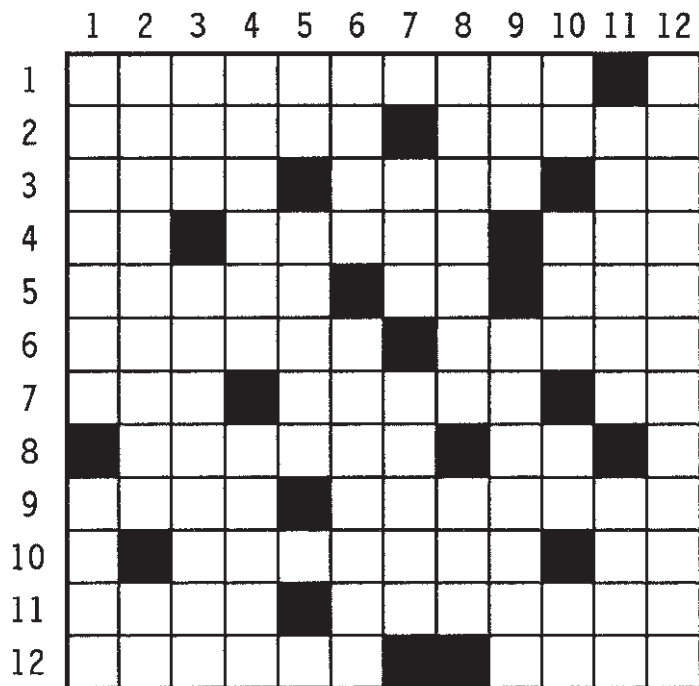
Quant à Brad Fullmer, qui a été cédé à Ottawa le 17 mai, sa moyenne ne s'élève qu'à .200. Il a déjà frappé cinq circuits mais il n'a réussi que trois autres coups sûrs en 40 présences.

L'émergence de Mordecai et la présence dans le AAA d'un bon joueur de troisième but, Jose Fernandez, dont la moyenne s'élève à .298 avec les Lynx, donnent plus de marge de manoeuvre au directeur général Jim Beattie sur le marché des échanges.

Âgé de 31 ans, Mordecai écoule cette saison l'année d'option de son contrat d'un an signé en janvier 1998. C'est le vétéran de l'équipe à l'avant-champ. Sa présence dans la formation n'est pas étrangère au réveil des Expos, qui ont remporté trois de leurs quatre dernières séries.

L'an passé, il a pris part à 73 matchs mais il n'a frappé que pour .202.

MOTS CROISÉS



2579

HORIZONTALEMENT

- 1 Bruit violent.
- 2 Leurs disques se vendent bien — Fromage corse.
- 3 Morceau de l'avant-bras des bovins — Partie d'une chaussure — Préfixe qui indique la suppression.
- 4 Marque une liaison — Sautée — Équerres.
- 5 Dupe — Conjugaison — Elle vivait nue.
- 6 Méprise — Roche.
- 7 Dans le titre d'un film de Howard Hawks — Harassé — Article étranger.
- 8 Faire garder le lit à — Un des points collatéraux.
- 9 Principale attraction (d'un spectacle) — Assimilée.
- 10 Plante bulbeuse — Conjugaison.
- 11 Retournée — Qui présente trois faces.
- 12 Réjouissance — Époques.

VERTICALEMENT

- 1 Assimiler par la réflexion — Firmament.
- 2 Article de fond — Note.
- 3 Au bout de peu de temps — Médecin.
- 4 Leste — Mille-pattes.
- 5 De naissance — Passe l'arme à gauche.

- 6 Mousseux italien — Mis de nouveau en vente.
- 7 Au Japon — S'époumoner.
- 8 Introduire par la bouche dans l'estomac — Ses fruits contiennent une substance visqueuse.
- 9 Elle siffle — Qui ne peut ouvrir la bouche.
- 10 Spectacle — Cheville — On en fait des anneaux — Abréviation médicale.
- 11 Il a de longues oreilles — Autre nom de l'Irlande.
- 12 Guides.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

BASEBALL

Leiter continue d'en arracher

Associated Press
NEW YORK

Les releveurs Ron Villone et Scott Williamson ont lancé six manches et un tiers sans accorder de coup sûr, hier après-midi, et aidé les Reds de Cincinnati à vaincre les Mets de New York, 5-3.

Villone (1-0) a remplacé le partant Brett Tomko qui a concédé trois circuits en solo en deux manches et deux tiers.

Williamson a par la suite été parfait en deux manches et un tiers. Il a décroché son sixième sauvetage en six d'occasions.

Le gaucher Al Leiter (2-5) a continué d'en arracher, étant victime des cinq points des Reds.

Greg Vaughn, de retour au jeu après une absence de six matchs, et Pokey Reese ont claqué des circuits chez les Reds. Bobby Bonilla, Brian MacRae et

Edgardo Alfonso leur ont donné la réplique.

Pirates 5, Dodgers 4

■ À Pittsburgh, Warren Morris a brisé l'égalité à l'aide d'un simple au champ centre en huitième manche et les Pirates ont profité de deux erreurs des Dodgers de Los Angeles pour l'emporter 5-4.

Les Pirates ont signé un septième gain dans leurs neuf dernières rencontres.

Al Martin a frappé un circuit et il a produit deux points pour les gagnants.

Brewers 8, Padres 2

■ À Milwaukee, Hideo Nomo a accordé trois coups sûrs en six manches et un tiers pour connaître un cinquième solide départ de suite quand les Brewers ont défait les Padres de San Diego 8-2.

Phillies 4, Giants 3

■ À Philadelphie, Alex Arias a couronné

une poussée de quatre points en septième manche par un circuit et les Phillies ont infligé aux Giants de San Francisco leur cinquième revers d'affilée en l'emportant 4-3.

L'explosion des Phillies a mis fin à une séquence de 22 manches sans obtenir de point.

Cardinals 5, Marlins 2

■ À Miami, Edgar Renteria, ancien héros de la Série mondiale chez les Marlins, a frappé deux circuits et les Cardinals de St. Louis ont triomphé 5-2.

Braves 3, Rockies 1

■ Enfin, à Atlanta, Brian Jordan a obtenu trois coups sûrs, dont deux simples d'un point, et il a aidé Kevin Millwood à remporter sa quatrième victoire de suite, une décision de 3-1 des Braves devant les Rockies du Colorado.

EN BREF

BASEBALL

■ Le voltigeur *Ken Griffey jr*, des Mariners de Seattle, domine le scrutin de la Ligue américaine en vue du 70^e match des étoiles. Griffey, joueur partant à chacune des années depuis 1990, a déjà reçu 218 134 votes, presque 66 000 de plus que le receveur Ivan Rodriguez, des Rangers du Texas. Le voltigeur *Jose Canseco*, des Devil Rays de Tampa Bay (105 063), le joueur d'arrêt-court *Derek Jeter*, des Yankees de New York (93 927), le joueur de troisième but *Cal Ripken jr*, des Orioles de Baltimore (85 545), ainsi que deux coéquipiers des Indiens de Cleveland, le deuxième but *Roberto Alomar* (145 073) et le premier but *Jim Thome* (64 350), dominent à leur position respective. Le 70^e match des étoiles aura lieu à Boston, le 13 juillet.

SPORT MOTORISÉ

■ Le jeune pilote irlandais *Neil Shanahan*, 19 ans, est mort, hier, à la suite d'un accident lors d'une course de Formule Ford sur le circuit d'Oulton Park, près de Chester (nord-ouest de l'Angleterre). Les Formule Ford sont des monoplaces très légères, un peu moins puissantes que des Formule 3. La Van Diemen de Shanahan, champion d'Irlande de Formule Ford en 1997 et 1998, est sortie de la piste dès le deuxième tour de la course. Shanahan a pu être brièvement réanimé sur place, mais il est mort durant son transfert à l'hôpital de Chester.

BOXE

■ Le boxeur argentin *Juan Martin « Latico » Coggi* a décidé, hier, de mettre fin à sa carrière professionnelle, à 37 ans, après un ultime combat perdu samedi, en Italie, devant Michele Piccirillo. Poids moyen, Coggi, qui avait débuté sa carrière en 1982, affiche un palmarès de 75 victoires (dont 44 avant la limite) en 82 combats, cinq nuls et deux défaites, ayant disputé

16 championnats du monde WBA.

HOCKEY

■ Le directeur général *Bobby Smith*, des Coyotes de Phoenix, a commencé la ronde des entrevues afin de trouver un nouvel entraîneur. *John Tortorella*, qui était l'adjoint de Jim Schoenfeld qu'on a remercié, est le premier sur la liste. Smith a obtenu la permission de discuter avec *Barry Smith*, entraîneur-adjoint chez les Red Wings. Les autres candidats en lice sont *Mike Keenan*, *Barry Melrose*, *Ted Nolan*, *Bryan Trottier* (Colorado), *Dave Jackson* (Pittsburgh), *Dave King* (Canadien) et *Ted Green* (Edmonton). À Los Angeles, les Kings ont reçu la permission des Red Wings de discuter avec *Dave Lewis*, l'autre adjoint de Scotty Bowman... Les Oilers d'Edmonton ont atteint leur objectif de vente d'abonnements. Ils ont fait savoir qu'ils avaient vendu 13 036 abonnements, soit un peu plus que le minimum requis de 13 000 pour être admissible au programme de péréquation de 2,5 millions US. La tâche n'a pas été facile. Les Oilers ont franchi le plateau grâce à un blitz de dernière semaine. C'est la quatrième année de suite que les Oilers se qualifient pour le programme qui a été conçu pour venir en aide aux équipes canadiennes.

HOCKEY JUNIOR

■ La Ligue de hockey junior majeur du Québec a décerné, hier, le trophée Marcel-Robert, remis au meilleur joueur-étudiant, à l'attaquant *Christian Robichaud*, des Tigres de Victoriaville. Étudiant en sciences humaines au CEGEP de Victoriaville, Robichaud s'est donc vu remettre une bourse de 500 \$ et il représentera la LHJMQ pour le titre canadien lors du Gala de la Ligue canadienne, à Toronto, le 23 juin.

FOOTBALL

■ Les Argonauts de Toronto ont échangé le vétéran demi de sûreté *Lester Smith*

aux Alouettes de Montréal en retour de considérations ultérieures. Smith, 28 ans, a passé les trois dernières saisons avec les Argonauts, les aidant à gagner la Coupe Grey en 1996 et en 1997. Smith, qui avait été retranché du camp d'entraînement des Alouettes en 1996, remplacera Tom Europe, qui s'est entendu avec les Blue Bombers de Winnipeg il y a quelques mois.

SOCCER

■ Les joueurs de l'Impact *Mauro Biello* et *Giuliano Oliviero* continuent à bien performer au sein de la A-League. Biello a récolté une aide, samedi dernier, dans un gain de 3-2 des Raging Rhinos de Rochester contre Jacksonville. Oliviero a fait de même, vendredi, lors de la victoire 1-0 des Vipers de Staten Island devant Hershey.

GOLF

■ *Cédric Watier* a établi un nouveau record du Parcours du Cerf, à Longueuil, hier. Sur les 18 trous formant le parcours Brocard (normale 72), il a enregistré dix oiselets et un bogey pour remettre une carte de 63, soit neuf coups sous la normale. L'ancien record (66) était détenu par le professionnel en titre Benoît Boudreault. Assistant professionnel au Parcours du Cerf, Watier est le fils de la chanteuse Ginette Reno.

CYCLISME

■ Plusieurs nouveaux visages se retrouvent à l'avant-plan de cette 22^e édition des Mardis cyclistes Diet Pepsi de Lachine dont la deuxième tranche sera présentée ce soir à compter de 18 h, sur le circuit du parc Lasalle de Lachine. Ceux qui y assisteront pourront ainsi voir à l'oeuvre les *Jonathan Tremblay*, portecouleurs du club Espoirs Laval; *Sébastien Moquin*, de la formation d'Italio-Les Ailes; *Frédéric Millette*, du club Optimum, et *Maxime Deslandes*, des Espoirs Laval Naya.

CYCLISME

Jalabert remporte la 16^e étape du Giro

Associated Press
LUMEZZANE, Italie

Le Français Laurent Jalabert a remporté, hier, la 16^e étape du Tour d'Italie, disputée sur 232 km entre Biella et Lumezzane, en devançant d'une fraction de seconde le leader de la course, Marco Pantani.

Les deux coureurs ont été départagés par la photo au terme d'un sprint très serré juste devant le reste du peloton. L'Italien Gilberto Simoni a pris la troisième place de l'étape.

Le maillot rose était encore en tête à 30 mètres du but, mais le Français a produit son effort pour le devancer sur la ligne d'arrivée.

C'est la deuxième victoire d'étape pour le champion de France dans ce Giro. Jalabert a pris sa revanche sur Pantani, qui l'avait dépassé la veille dans la dernière ascension pour remporter la 15^e étape.

Au classement général, le vainqueur du Giro et du Tour de France en 1998 possède deux minutes et cinq secondes d'avance sur son compatriote Paolo Savoldelli. Jalabert, troisième, n'est plus qu'à une seconde de Savoldelli.

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES demandés, à temps partiel, pour la livraison de à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants :

- Laval-des-Rapides
- Vimont

Responsabilités

- Livraison de *La Presse* devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h 00, le week-end.
- Perception des abonnés.

Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. François Di Corpo

composez le

(450) 963-0532

2756248

Un bilan positif



PHOTO PIERRE MCCANN. La Presse

comme président. Il devait commettre le pire en le congédiant de la pire façon.

On lui doit également la construction du Centre Molson. Même si les nostalgiques s'ennuient du Forum, on sait bien aujourd'hui que le Canadien sans le Centre Molson pour faire tomber des millions dans les coffres, serait une équipe en danger de disparition.

On se rappelle qu'avant l'arrivée de Corey au Forum, les anciens du Canadien étaient considérés comme des moins que rien. C'est Ronald Corey, avec l'appui de Jean Béliveau, qui a ramené les Dickie Moore, Jean-Guy Talbot, Marcel Bonin et Maurice Richard dans le giron de l'organisation.

Et quand il a commis des erreurs, comme le congédiement de Guy Lafleur, il a eu souvent l'occasion de réparer la gaffe.

Sauf avec Serge Savard, André Boudrias, Carol Vadnais et compagnie, de belles têtes de hockey qui ont été sacrifiées avec brutalité.



On ne peut pas être président d'une institution comme le Canadien et n'avoir fait que de bons coups. C'est le congédiement de Serge Savard qui aura entraîné la plupart des décisions douteuses.

L'embauche de Réjean Houle et de Mario Tremblay aura coûté au moins deux ans au Canadien. Deux ans, c'était le temps dont avait besoin Houle pour apprendre les rudiments de son nouveau métier. Deux ans, c'est aussi la durée du règne de Mario Tremblay qui ne fut pas le pire coach de l'histoire du Canadien mais dont le caractère de coq aura provoqué les désastreux départs de Patrick Roy et de Pierre Turgeon. Le Canadien ne s'en est jamais remis et quand on voit s'affronter Roy et Guy Carbonneau dans une série d'anciens Glorieux, on le réalise encore plus cruellement.

Le départ de Ronald Corey était devenu inévitable. À cause de l'usure du pouvoir. Quand on est président d'une entreprise pendant 17 ans, on est de plus en plus seul. Pas nécessairement seul physiquement mais seul dans l'esprit. Plus les années passent et plus on finit par s'entourer d'amis ou de lieutenants qui pensent exactement comme soi. C'est la forme la plus vicieuse de la solitude des dirigeants.

C'était devenu le cas de Ronald Corey.



Le hic, c'est que Daniel Lamarre est heureux comme un roi à TVA et qu'il n'a pas encore complété les défis qu'il s'est donnés.

Normand Legault, le président du Grand Prix du Canada, est également un homme d'affaires rusé, intelligent et coriace. Mais comment un promoteur indépendant de fortune et qui a la chance de graviter dans le cercle res-

semble être de coq aura provoqué les désastreux départs de Patrick Roy et de Pierre Turgeon. Le Canadien ne s'en est jamais remis et quand on voit s'affronter Roy et Guy Carbonneau dans une série d'anciens Glorieux, on le réalise encore plus cruellement.

Un tache au règne de 17 ans de Ronald Corey : l'embauche de Mario Tremblay et Réjean Houle aura coûté au moins deux ans au Canadien. Tremblay et Houle ont, flanqués d'Alain Vigneault, assisté à la conférence de presse d'hier.

Avec la présence d'Aldo Giampaolo au Centre Molson, pas besoin de chercher un autre président. Aldo peut faire le travail seul ou sous la direction d'un nouveau président.

Les hommes qui peuvent succéder à Ronald Corey sont malheureusement déjà pris. C'est évident puisque ce sont des hommes de très haut niveau qu'on cherche.

Par exemple, le candidat idéal me semble être Daniel Lamarre, président de TVA. M. Lamarre était un ami de Ronald Corey et comme président de la firme National, il a été impliqué dans le règlement de plusieurs situations difficiles. De plus, c'est un homme d'affaires brillant, visionnaire et capable d'être féroce. Dans le sport professionnel, c'est une qualité importante.

Lamarre a galvanisé TVA depuis son arrivée même s'il n'avait aucune expérience de la télévision.

Il y a également Pierre Gauthier qu'on a raté lors du congédiement de Serge Savard...

L'été va être chaud...

CHRONIQUE



Réjean Tremblay

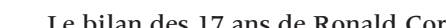
À la fin de son discours d'adieu, Ronald Corey a remercié les partisans de leur merveilleux support. On a senti que sa gorge se serrait et que les larmes étaient sur le point de rougir ses yeux.

M. Corey est allé s'asseoir. À ses côtés, Éric Molson était aussi ému que son employé et ami. Il lui a tapoté affectueusement l'épaule en guise de remerciements. C'était sincère.

James Arnett, lui, est resté froid. Jamais au cours de cette conférence de presse pas comme les autres, James Arnett, président et chef de direction des compagnies Molson, n'a-t-il montré la moindre chaleur envers Ronald Corey. Et c'est tout aussi évident qu'il n'a pas levé le petit doigt pour le retenir quand Corey lui a fait part de sa décision de quitter son poste et y a plusieurs semaines.

D'ailleurs, quand les premiers ministres Jean Chrétien et Lucien Bouchard ont rendu hommage à Maurice Richard au Casino il y a un mois, Ronald Corey affichait une mine presque catastrophée. Sans doute avait-il déjà fait part de sa décision de quitter un poste qu'il aimait plus que tout au monde... à part sa famille.

Arnett a préféré souligner qu'il fallait rendre heureux les actionnaires des compagnies Molson. Probablement pour faire monter le prix de ses propres actions.



Le bilan des 17 ans de Ronald Corey à la présidence du Canadien est fort positif. Quand il est arrivé au Forum, il remplaçait Morgan McGammon et Irving Grundman était le patron du Forum et du Canadien. C'était deux gentlemen mais à Québec, les Nordiques de Marcel Aubut, de Maurice Filion et de Michel Bergeron étaient en train de tasser le Canadien dans le cœur des Québécois. Ronald Corey a vite réagi pour redonner le Canadien à ses partisans.

Puis, en nommant Serge Savard, il a posé son meilleur geste « hockey »

Baseball

Nationale

—LUNDI— CINCINNATI 5 NEW YORK 3

Table of baseball scores for Cincinnati vs New York, including player stats and totals.

Cincinnati

Player statistics for Cincinnati team.

New York

Player statistics for New York team.

San Diego 2 MILWAUKEE 8

Table of baseball scores for San Diego vs Milwaukee.

San Diego

Player statistics for San Diego team.

Milwaukee

Player statistics for Milwaukee team.

Los Angeles 4 PITTSBURGH 5

Table of baseball scores for Los Angeles vs Pittsburgh.

Los Angeles

Player statistics for Los Angeles team.

Pittsburgh

Player statistics for Pittsburgh team.

Américaine

—DIMANCHE— TAMPA BAY 15 SEATTLE 7

Table of baseball scores for Tampa Bay vs Seattle.

Tampa Bay

Player statistics for Tampa Bay team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

St. Louis 5 FLORIDE 2

Table of baseball scores for St. Louis vs Florida.

St. Louis

Player statistics for St. Louis team.

Floride

Player statistics for Florida team.

Colorado 1 ATLANTA 3

Table of baseball scores for Colorado vs Atlanta.

Colorado

Player statistics for Colorado team.

Atlanta

Player statistics for Atlanta team.

San Francisco 3 PHILADELPHIE 4

Table of baseball scores for San Francisco vs Philadelphia.

San Francisco

Player statistics for San Francisco team.

Américaine

—DIMANCHE— TAMPA BAY 15 SEATTLE 7

Table of baseball scores for Tampa Bay vs Seattle.

Tampa Bay

Player statistics for Tampa Bay team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

St. Louis 5 FLORIDE 2

Table of baseball scores for St. Louis vs Florida.

St. Louis

Player statistics for St. Louis team.

Floride

Player statistics for Florida team.

Colorado 1 ATLANTA 3

Table of baseball scores for Colorado vs Atlanta.

Colorado

Player statistics for Colorado team.

Atlanta

Player statistics for Atlanta team.

San Francisco 3 PHILADELPHIE 4

Table of baseball scores for San Francisco vs Philadelphia.

San Francisco

Player statistics for San Francisco team.

Américaine

—DIMANCHE— TAMPA BAY 15 SEATTLE 7

Table of baseball scores for Tampa Bay vs Seattle.

Tampa Bay

Player statistics for Tampa Bay team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

St. Louis 5 FLORIDE 2

Table of baseball scores for St. Louis vs Florida.

St. Louis

Player statistics for St. Louis team.

Floride

Player statistics for Florida team.

Colorado 1 ATLANTA 3

Table of baseball scores for Colorado vs Atlanta.

Colorado

Player statistics for Colorado team.

Atlanta

Player statistics for Atlanta team.

San Francisco 3 PHILADELPHIE 4

Table of baseball scores for San Francisco vs Philadelphia.

San Francisco

Player statistics for San Francisco team.

Le Giro

SEIZIÈME ÉTAPE

Table of cycling race results for the 17th stage of the Giro.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

General classification table for the Giro.

COUPE DU MONDE SUR PISTE

Table of cycling race results for the World Cup on track.

À FRISCO, TEXAS

Table of cycling race results for the Frisco, Texas event.

MINNESOTA 3 ANAHEIM 2

Table of baseball scores for Minnesota vs Anaheim.

Minnesota

Player statistics for Minnesota team.

Anaheim

Player statistics for Anaheim team.

NEW YORK 1 SEATTLE 7

Table of baseball scores for New York vs Seattle.

New York

Player statistics for New York team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

Le Giro

SEIZIÈME ÉTAPE

Table of cycling race results for the 17th stage of the Giro.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

General classification table for the Giro.

COUPE DU MONDE SUR PISTE

Table of cycling race results for the World Cup on track.

À FRISCO, TEXAS

Table of cycling race results for the Frisco, Texas event.

MINNESOTA 3 ANAHEIM 2

Table of baseball scores for Minnesota vs Anaheim.

Minnesota

Player statistics for Minnesota team.

Anaheim

Player statistics for Anaheim team.

NEW YORK 1 SEATTLE 7

Table of baseball scores for New York vs Seattle.

New York

Player statistics for New York team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

Le Giro

SEIZIÈME ÉTAPE

Table of cycling race results for the 17th stage of the Giro.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

General classification table for the Giro.

COUPE DU MONDE SUR PISTE

Table of cycling race results for the World Cup on track.

À FRISCO, TEXAS

Table of cycling race results for the Frisco, Texas event.

MINNESOTA 3 ANAHEIM 2

Table of baseball scores for Minnesota vs Anaheim.

Minnesota

Player statistics for Minnesota team.

Anaheim

Player statistics for Anaheim team.

NEW YORK 1 SEATTLE 7

Table of baseball scores for New York vs Seattle.

New York

Player statistics for New York team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

Le Giro

SEIZIÈME ÉTAPE

Table of cycling race results for the 17th stage of the Giro.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

General classification table for the Giro.

COUPE DU MONDE SUR PISTE

Table of cycling race results for the World Cup on track.

À FRISCO, TEXAS

Table of cycling race results for the Frisco, Texas event.

MINNESOTA 3 ANAHEIM 2

Table of baseball scores for Minnesota vs Anaheim.

Minnesota

Player statistics for Minnesota team.

Anaheim

Player statistics for Anaheim team.

NEW YORK 1 SEATTLE 7

Table of baseball scores for New York vs Seattle.

New York

Player statistics for New York team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

Le Giro

SEIZIÈME ÉTAPE

Table of cycling race results for the 17th stage of the Giro.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

General classification table for the Giro.

COUPE DU MONDE SUR PISTE

Table of cycling race results for the World Cup on track.

À FRISCO, TEXAS

Table of cycling race results for the Frisco, Texas event.

MINNESOTA 3 ANAHEIM 2

Table of baseball scores for Minnesota vs Anaheim.

Minnesota

Player statistics for Minnesota team.

Anaheim

Player statistics for Anaheim team.

NEW YORK 1 SEATTLE 7

Table of baseball scores for New York vs Seattle.

New York

Player statistics for New York team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

Le Giro

SEIZIÈME ÉTAPE

Table of cycling race results for the 17th stage of the Giro.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

General classification table for the Giro.

COUPE DU MONDE SUR PISTE

Table of cycling race results for the World Cup on track.

À FRISCO, TEXAS

Table of cycling race results for the Frisco, Texas event.

MINNESOTA 3 ANAHEIM 2

Table of baseball scores for Minnesota vs Anaheim.

Minnesota

Player statistics for Minnesota team.

Anaheim

Player statistics for Anaheim team.

NEW YORK 1 SEATTLE 7

Table of baseball scores for New York vs Seattle.

New York

Player statistics for New York team.

Seattle

Player statistics for Seattle team.

Le Giro

SEIZIÈME ÉTAPE

Table of cycling race results for the 17th stage of the Giro.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

General classification table for the Giro.

COUPE DU MONDE SUR PISTE

Table of cycling race results for the World Cup on track.

À FRISCO, TEXAS

Table of cycling race results for the Frisco, Texas event.

MINNESOTA 3 ANAHEIM 2

Table of baseball scores for Minnesota vs Anaheim.

Minnesota

<

Soccer

Argentine

15e ronde

Velez 4, Newell's 0
Colon 4, Racing 1
Lanus 1, Union 1
Rosario 0, Gimnasia Jujuy 0
Talleres 0, Boca 0
San Lorenzo 3, Gimnasia La Plata 2
Argentinos Jrs 1, Platense 0
Independiente 3, Ferro 3
Estudiantes 1, Huracan 1
River 1, Belgrano 0

Brésil

8e ronde

Fluminense 0, Bangu 0
Itaperuna 1, Americano 3
Madureira 0, Flamengo 5
Botafogo 1, Vasco 1
Friburguense 0, Olaria 0

5e ronde

Mogi Mirim 0, Corinthians 0
Rio Branco 2, Sao Paulo 1
Palmeiras 4, Portuguesa 3
Portuguesa Santista 2, Uniao Barbarense 1
Inter de Limeira 2, Matonense 0
Santos 2, Guarani 0

Uruguay

13e ronde

Bella Vista 3, Penarol 2
Frontera Rivera 4, Cerro 1
Danubio 6, Liverpool 1
River 1, Tacuarembó 0
Rampla Jrs 2, Huracan Buceo 2
Defensor 1, Bella Vista Paysandu 0

Colombie

18e ronde

Millonarios 2, Bucaramanga 2
Junior 3, Cali 2
Huila 0, Tolima 1
Pasto 0, Cortulua 2
Medellin 2, Envigado 1
America 2, Union 3
Quindio 2, Nacional 2

Pérou

19e ronde

Cristal 5, Pesquero 0
Alianza Lima 0, Universitario 1
Alianza Atletico 4, Cienciano 2
Minas 4, IMI Talara 0
Melgar 4, Sport Boys 0
Aurich 1, Municipal 3

Paraguay

Demi-finales

Colegiales 1, 12 de Octubre 0
Olimpia 1, Cerro Porteno 0

Golf

Tournoi Volvo

À Virginia Water, Angleterre

Colin Montgomerie	69-70-67-64-270
Mark James	67-70-72-66-275
Paul Eales	68-70-71-67-276
Ernie Els	68-67-74-68-277
Stephen Leaney	73-67-69-69-277
Ratlef Goosen	67-69-70-71-277
David Carter	71-70-69-68-278
Mathias Gronberg	69-73-67-69-278
Bernhard Langer	65-73-70-70-278
Jarmo Sandelin	70-72-71-66-279
Sven Struver	75-69-69-66-279
Jose Maria Olazabal	68-70-72-69-279
David Howell	72-72-71-65-280
Warren Bennett	70-74-69-67-280
Jean Van De Velde	67-75-70-68-280
Darren Clarke	67-67-77-69-280
Ian Garbutt	74-68-68-70-280
Robert Karlsson	70-68-71-71-280
Sergio Garcia	72-73-70-66-281
Paul Broadhurst	73-69-72-67-281
Stephen Allan	72-69-71-69-281
Jesper Parnevik	70-69-72-69-281
Michael Campbell	68-70-72-71-281
Dean Robertson	68-69-73-71-281
Eduardo Romero	71-71-67-72-281
Ian Woosnam	72-73-70-67-282
Mark Roe	70-70-73-69-282
Sandy Lyle	70-70-71-71-282

Equateur

15e ronde

Liga de Quito 0, El Nacional 3
Barcelona 0, Olmedo 0
Espoli 4, Audaz Octubrino 0
Delfin 2, Emelec 1
Macara 3, Aucas 2
Cuenca 0, Deportivo Quito 1

Bolivie

16e ronde

Destroyers 2, Wisterman 1
The Strongest 3, Potosi 1
San Jose 3, Santa Cruz 2
Guabira 2, Oriente 1
Independiente 0, Bolivar 0
Blooming 3, Union Central 2

Mexique

Demi-finales retour

Toluca 3, Santos 2
Atlas 2, Cruz Azul 0
Toluca et Atlas en finale

Honduras

Demi-finales

Olimpia 0, Platense 0
Victoria 2, Motagua 1
Real Espana 2, Universidad 0

El Salvador

Finale

Firpo 1, FAS 1 (5-3 Firpo sur tirs de penalty)

Tennis

Internationaux de France

À Roland-Garros, Paris

MESSIEURS

Simple

Quatrième tour

Alex Corretja (6), Espagne, bat Stefan Koubek, Autriche, 6-2, 6-3, 7-5.
Gustavo Kuerten (8), Brésil, bat Bohdan Ulihrach, Rép. Tchèque, 6-4, 6-4, 6-2.
Fernando Meligeni, Brésil, bat Felix Mantilla (14), Espagne, 6-1, 5-7, 7-5, 7-6 (7-1).
Andrei Medvedev, Ukraine, bat Arnaud Di Pasquale, France, 7-6 (7-5), 7-6 (7-3), 6-1.

Double

Quarts de finale

Pablo Albano, Argentine, et Tomas Carbonell, Espagne, battent Yevgeny Kafelnikov, Russie, et Max Mirnyi (16), Biélorussie, 6-3, 3-6, 6-2.
Goran Ivanisevic, Croatie, et Jeff Tarango, É.U., battent David Prinosil, Allemagne, et Daniel Vacek, Rép. Tchèque, 6-2, 6-3.

DAMES

Double

Troisième tour

Jana Novotna, Rép. Tchèque, et Natasha Zvereva (1), Biélorussie, battent Barbara Schett, Autriche, et Patty Schnyder (13), Suisse, 6-2, 6-2.
Marina Hingis, Suisse, et Anna Kournikova (2), Russie, battent Liezel Horn, Afrique du Sud, et Katarina Srebotnik, Slovaquie, 1-6, 6-2, 7-5.
Alexandra Fusai et Nathalie Tauziat (4), France, battent Florenca Labat, Argentine, et Dominique Van Roost (15), Belgique, 6-1, 6-4.
Elena Likhovtseva, Russie, et Ai Sugiyama (5), Japon, battent Silvia Farina, Italie, et Karina Habsudova (14), Slovaquie, 7-6 (7-3), 6-0.
Larisa Neiland, Lettonie, et Arantxa Sanchez-Vicario (7), Espagne, battent Conchita Martinez, Espagne, et Patricia Tarabini (10), Argentine, 6-1, 6-4.
Serena et Venus Williams (9), É.U., battent Vanessa Menga, Brésil, et Elena Wagner, Allemagne, 6-1, 6-3.
Lindsay Davenport, É.U., et Mary Pierce (12), France, battent Alicia Ortuno et Cristina Torrens-Valero, Espagne, 6-1, 6-4.
Els Callens, Belgique, et Rita Grande, Italie, battent Laurence Courtois, Belgique, et Meghann Shaughnessy, É.U., 7-6 (7-3), 7-6 (9-7).

MIXTE

Double

Troisième tour

Ai Sugiyama, Japon, et Mahesh Bhupathi (3), Inde, battent Corina Morariu, É.U., et Francisco Montana (16), É.U., 7-6 (7-4), 6-2.
Kristine Kunce, Australie, et Pavel Vizner, Rép. Tchèque, battent Sandrine Testud et Guillaume Raoux, France, 6-3, 6-4.
Katarina Srebotnik, Slovaquie, et Piet Norval, Afrique du Sud, battent Cara Black, Zimbabwe, et Lan Bale, Afrique du Sud, 6-4, 6-7 (7-2), 6-3.

Les boursiers de la PGA

AU 30 MAI

		Tm Bourse
1. David Duval	11	\$2,728,750
2. Jeff Maggert	12	\$1,535,114
3. Tiger Woods	11	\$1,440,198
4. Davis Love III	12	\$1,374,106
5. Steve Pate	14	\$1,340,909
6. Payne Stewart	12	\$1,216,205
7. Jeff Sluman	16	\$1,211,054
8. Vijay Singh	16	\$1,147,548
9. John Huston	12	\$1,114,610
10. Hal Sutton	13	\$973,545
11. Justin Leonard	14	\$928,745
12. Loren Roberts	12	\$911,548
13. Stuart Appleby	15	\$890,508
14. Tim Herron	14	\$831,909
15. Carlos Franco	10	\$814,520
16. Steve Elkington	10	\$786,903
17. Ernie Els	7	\$782,376
18. Scott Gump	13	\$776,543
19. Nick Price	9	\$758,961
20. Rocco Mediate	12	\$751,424
21. Glen Day	13	\$745,362
22. Jose Maria Olazabal	5	\$744,247
23. Jim Furyk	12	\$731,664
24. Jesper Parnevik	11	\$729,598
25. Bob Estes	13	\$727,383
26. Bill Glasson	12	\$716,604
27. Scott Hoch	15	\$712,091
28. Greg Kraft	14	\$690,218
29. Chris Perry	15	\$685,174
30. Andrew Magee	12	\$679,289
31. Gabriel Hjertstedt	16	\$677,797
32. Mark O'Meara	10	\$668,320
33. Fred Funk	16	\$616,810
34. Frank Lickliter	15	\$589,863
35. Tommy Armour III	13	\$570,653
36. Phil Mickelson	13	\$570,606
37. David Toms	15	\$570,143
38. Stewart Cink	13	\$567,228
39. Olin Browne	12	\$563,201
40. Fred Couples	10	\$537,283
41. Lee Janzen	12	\$512,920
42. Kirk Triplett	13	\$498,719
43. Paul Goydos	14	\$483,987
44. Rich Beem	12	\$474,590
45. Skip Kendall	16	\$469,314
46. Tom Lehman	9	\$459,782
47. Brian Watts	12	\$448,273
48. Tommy Tolles	13	\$439,990
49. Dudley Hart	12	\$436,448
50. Craig Stadler	12	\$432,813
51. Billy Mayfair	14	\$422,350
52. John Cook	15	\$414,265
53. Dennis Paulson	15	\$400,265
54. Bradley Hughes	16	\$396,152
55. Steve Stricker	12	\$394,303
56. Harrison Frazar	16	\$390,866
57. Craig Parry	12	\$390,494
58. Greg Norman	5	\$356,100
59. Steve Flesch	14	\$345,068
60. Ted Tryba	15	\$334,089
61. Brent Geiberger	15	\$331,023
62. Chris DiMarco	15	\$329,229
63. Corey Pavin	14	\$327,934
64. Kevin Sutherland	14	\$319,381
65. Chris Riley	13	\$317,108
66. Billy Ray Brown	11	\$301,472
67. Mike Weir	15	\$293,725
68. Lee Westwood	5	\$292,550
69. J.P. Hayes	14	\$286,197
70. Mark Calcavecchia	15	\$286,038
71. Mark Brooks	15	\$285,004
72. Brandel Chamblee	12	\$283,112
73. Eric Bunker	15	\$277,634
74. Franklin Langham	16	\$276,473
75. Len Mattiace	16	\$273,157
76. Billy Andrade	15	\$271,053
77. Mike Reid	12	\$265,708
78. Barry Cheesman	17	\$264,534
79. Doug Dunakay	14	\$259,650
80. Nolan Henke	12	\$256,520
81. Joey Sindelar	12	\$253,702
82. Mark Wiebe	14	\$252,100
83. Jim Carter	14	\$246,820
84. Neal Lancaster	17	\$246,624
85. Jonathan Kaye	15	\$246,525
86. Jerry Kelly	18	\$240,761
87. Paul Stankowski	16	\$235,114
88. Bob Tway	13	\$234,181
89. Kenny Perry	14	\$233,692
90. Brad Fabel	14	\$229,502
91. Robert Allenby	14	\$225,143
92. Scott McCarron	14	\$223,982
93. Emyln Aubrey	12	\$223,700
94. Larry Mize	10	\$219,954
95. Duffy Waldorf	11	\$217,093
96. Esteban Toledo	17	\$216,753
97. Scott Dunlap	11	\$215,522
98. Scott Verplank	13	\$213,482
99. Brad Faxon	12	\$212,182
100. Robert Damron	15	\$210,101
101. Naomichi Joe Ozaki	9	\$202,803
102. Omar Uresti	16	\$201,743
103. P.H. Horgan III	13	\$197,323
104. Jay Don Blake	15	\$193,533
105. Dan Forsman	15	\$182,222
106. Paul Azinger	12	\$180,713
107. Michael Bradley	14	\$179,904
108. Mike Sposa	13	\$179,477
109. Jay Haas	12	\$178,950
110. Steve Jones	10	\$177,777
111. Dicky Pride	14	\$176,458
112. Rory Sabbatini	12	\$171,621
113. Craig Barlow	12	\$170,747
114. Scott Simpson	10	\$168,416
115. Trevor Dodds	15	\$168,204
116. Jay Williamson	13	\$167,397
117. Peter Jacobsen	12	\$164,920

Golf

118. Phil Blackmar	14	\$162,940
119. David Frost	11	\$158,978
120. Colin Montgomerie	7	\$158,817
121. Grant Waite	14	\$158,642
122. John Daly	14	\$158,022
123. Kevin Wentworth	13	\$150,651
124. Sergio Garcia	2	\$144,000
125. John Maginnes	14	\$143,722

Les statistiques de la PGA

AU 30 MAI

Moyenne des coups
1. David Duval, 69.0. 2. Tiger Woods, 69.25. 3. Davis Love III, 69.26. 4. Justin Leonard, 69.65. 5. Jim Furyk, 69.72. 6. Vijay Singh, 69.86. 7. Loren Roberts, 69.88. 8. Hal Sutton, 69.89. 9. Mark O'Meara, 69.91. 10. Nick Price, 69.96.

Moyenne des coups de départ
1. John Daly, 308.2. 2. Chris Couch, 294.0. 3. Tiger Woods, 291.3. 4. Harrison Frazar, 289.7. 5. Rory Sabbatini, 288.7. 6. Chris Smith, 288.5. 7. Barry Cheesman, 287.2. 8. Dennis Paulson, 287.1. 9. David Duval, 286.8. 10. Scott McCarron, 286.7.

Précision des coups de départ
1. Fred Funk, 80.8%. 2. Jeff Maggert, 78.8%. 3. Joe Durant, 78.3%. 4. Loren Roberts et Scott Gump, 77.9%. 5. Sean Murphy, 75.9%. 7. Hal Sutton, 75.7%. 8. Corey Pavin, 75.2%. 9. Olin Browne et Pete Jordan, 74.6%.

Verts en coups réglementaires
1. Robert Allenby, 70.8%. 2. David Duval, 70.6%. 3. Kenny Perry et Hal Sutton, 70.0%. 5. Fred Couples, 69.9%. 6. Tiger Woods, 69.8%. 7. Davis Love III et Duffy Waldorf, 69.7%. 9. Mark O'Meara,

LES STATISTIQUES DE LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

(Le match d'hier soir non compris)

BUFFALO

Joueur	MJ	B	P	Pts	+	-	PM	AN	DN	G	E	T	Pct.
Peca	14	4	8	12	4	14	1	1	0	0	25	16.0	
Woolley	14	3	9	12	0	4	2	0	0	0	32	9.4	
Brown	14	6	5	11	5	8	3	0	3	0	23	26.1	
Zhitnik	14	3	8	11	-2	30	3	0	2	0	40	7.5	
Ward	14	5	5	10	7	20	0	1	2	0	30	16.7	
Juneau	13	3	7	10	-3	10	0	1	0	0	19	15.6	
Sanderson	12	3	6	9	5	10	0	1	0	0	33	9.1	
Varada	14	4	4	8	4	8	0	0	0	0	30	13.3	
Barnes	14	4	3	7	-5	6	4	0	1	0	17	23.5	
Satan	5	3	4	7	6	0	1	0	1	0	15	20.0	
Holzinger	14	3	2	5	-1	22	1	0	0	0	21	14.3	
Primeau	13	2	3	5	1	2	0	0	0	0	15	13.3	
Rasmussen	14	1	4	5	3	16	0	0	0	0	16	6.3	
Groesk	11	0	3	3	0	29	0	0	0	0	20	0	
McKee	14	0	3	3	13	22	0	0	0	0	8	0	
Warrenner	14	1	1	2	10	26	0	0	0	0	16	6.3	
Ray	3	1	0	1	1	0	0	0	1	0	1100.0		
Hasek	12	0	1	1	0	6	0	0	0	0	0	0	
Patrick	13	0	1	1	4	8	0	0	0	0	4	0	
Shannon	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	
Sylvester	4	0	0	0	-1	2	0	0	0	0	2	0	
Rolston	4	0	0	0									

Baseball

Ligue nationale

Table with columns: Division Est, Mj, G, P, Pct., Diff., 10 der. Rows include Atlanta, New York, Philadelphie, Expos, Floride.

Division Centrale

Table with columns: Mj, G, P, Pct., Diff., 10 der. Rows include Houston, Chicago, Cincinnati, Pittsburgh, St. Louis, Milwaukee.

Division Ouest

Table with columns: Mj, G, P, Pct., Diff., 10 der. Rows include Arizona, San Francisco, Los Angeles, Colorado, San Diego.

Ligue américaine

Table with columns: Division Est, Mj, G, P, Pct., Diff., 10 der. Rows include Boston, New York, Toronto, Tampa Bay, Baltimore.

Division Centrale

Table with columns: Mj, G, P, Pct., Diff., 10 der. Rows include Cleveland, Kansas City, Chicago, Detroit, Minnesota.

Division Ouest

Table with columns: Mj, G, P, Pct., Diff., 10 der. Rows include Texas, Oakland, Seattle, Anaheim.

Ligue nationale

DIMANCHE, 30 MAI
San Francisco 4 Expos 6
Los Angeles 5 Atlanta 4 (11m)
Colorado 1 Philadelphie 0
Houston 3 Pittsburgh 7
Arizona 10 New York 1
San Diego 3 Milwaukee 10
Cincinnati 6 Floride 4
St. Louis 4 Chicago 7

LUNDI, 31 MAI
Arizona 8 Expos 5
Cincinnati 5 New York 3
Los Angeles 4 Pittsburgh 5
San Diego 2 Milwaukee 8
St. Louis 5 Floride 2
San Francisco 3 Philadelphie 4
Colorado 1 Atlanta 3

MARDI, 1er JUIN
Arizona (Anderson 0-1)
à Expos (Pavano 3-5), 19h05
St. Louis (Acevedo 3-1)
en Floride (L. Hernandez 3-4), 19h05
Los Angeles (Valdes 5-2)
à Pittsburgh (Schmidt 4-3), 19h05
San Francisco (Gardner 0-4)
à Philadelphie (Person 0-0), 19h35
Cincinnati (Harnisch 4-5)
à New York (Hershiser 4-4), 19h40
Colorado (B.M. Jones 1-3)
à Atlanta (Smoltz 5-1), 19h40
San Diego (Ashby 5-3)
à Chicago (Trachsel 2-5), 20h05
Houston (Bergman 2-1)
à Milwaukee (Karl 5-3), 20h05

MERCREDI, 2 JUIN
San Diego à Chicago, 14h20
Arizona à Expos, 19h05
St. Louis en Floride, 19h05
Los Angeles à Philadelphia, 19h35
Cincinnati à New York, 19h40
Colorado à Atlanta, 19h40
Houston à Milwaukee, 20h05.

Nationale

Table with columns: LES MENEURS, Mj, AB, P, Cs, Moy. Rows include L.Gonzalez, Casey, LWalker, RPalmeiro, H.Rodriguez, Olerud, Abreu, K'Young, Gwynn, Lieberthal, Nilsson.

Points

Points — JBell, Arizona, 47; Alfonso, New York, 42; Kendall, Pittsburgh, 40; Giles, Pittsburgh, 39; Bagwell, Houston, 39; Sosa, Chicago, 39; MaWilliams, Arizona, 39.

Coups sûrs

Coups sûrs — L.Gonzalez, Arizona, 71; MaWilliams, Arizona, 69; Casey, Cincinnati, 67; Kendall, Pittsburgh, 64; K'Young, Pittsburgh, 63; Bjordan, Atlanta, 61; JBell, Arizona, 61.

Doubles

Doubles — Biggio, Houston, 23; Casey, Cincinnati, 17; Olerud, New York, 17; Kendall, Pittsburgh, 18; K'Young, Pittsburgh, 16; L.Gonzalez, Arizona, 16; MaWilliams, Arizona, 16.

Triples

Triples — LJohnson, Chicago, 5; N.Perez, Colorado, 4; Alonzo, Atlanta, 4; Womack, Arizona, 4; Martin, Pittsburgh, 4; 7 à égalité avec 3.

Circuits

Circuits — Mondesi, Los Angeles, 18; Sosa, Chicago, 17; MaWilliams, Arizona, 15; JBell, Arizona, 15; McGwire, St. Louis, 15; Tatis, St. Louis, 14; Bagwell, Houston, 14.

Buts volés

Buts volés — Cedeno, New York, 28; Womack, Arizona, 26; EYoung, Los Angeles, 22; Cameron, Cincinnati, 17; Biggio, Houston, 15; Kendall, Pittsburgh, 14; RSanders, San Diego, 13.

Lanceurs

Lanceurs (7 décisions) — Lima, Houston, 8-2, 800, 3.05; Bortfield, St. Louis, 8-2, 800, 4.05; Schilling, Philadelphie, 8-2, 800, 2.57; RajJohnson, Arizona, 6-2, 750, 2.88; Valdes, Los Angeles, 5-2, 714, 3.75; Hampton, Houston, 5-2, 714, 2.85; Ortiz, San Francisco, 6-2, 657, 2.54; Milwood, Atlanta, 6-3, 657, 3.39; Byrd, Philadelphie, 6-3, 667, 3.67; Bohanon, Colorado, 6-3, 667, 4.31.

Retraits

Retraits — RajJohnson, Arizona, 118; KBrown, Los Angeles, 76; Schilling, Philadelphie, 74; Reynolds, Houston, 71; Hitchcock, San Diego, 69; Astacio, Colorado, 62; Estes, San Francisco, 60; Park, Los Angeles, 60.

Victoires protégées

Victoires protégées — Nen, San Francisco, 15; JFranco, New York, 14; Wagner, Houston, 12; Shaw, Los Angeles, 12; Urbina, Montréal, 11; Rocker, Atlanta, 10; MWilliams, Pittsburgh, 10.

Americaine

Table with columns: LES MENEURS, Mj, AB, P, Cs, Moy. Rows include T.Fernandez, Jeter, NYY, RPalmeiro, MRamirez, Olerud, Abreu, K'Young, Garciaparra, Surhoff, RAlomar, McGriff.

Points

Points — RAlomar, Cleveland, 48; CDeIgado, Toronto, 47; Griffey Jr, Seattle, 46; Lofton, Cleveland, 45; SGreen, Toronto, 43; Stewart, Toronto, 42; Jeter, New York, 41; MRamirez, Cleveland, 41.

Coups sûrs

Coups sûrs — Jeter, New York, 70; SGreen, Toronto, 67; MRamirez, Cleveland, 67; T.Fernandez, Toronto, 67; Surhoff, Baltimore, 66; BeWilliams, New York, 65; Stewart, Toronto, 63; Lofton, Cleveland, 63.

Doubles

Doubles — Greer, Texas, 19; Offerman, Boston, 19; T.Fernandez, Toronto, 19; SGreen, Toronto, 18; 12 à égalité avec 16: Claus, Anaheim, 15; Stevens, Texas, 15; Segui, Seattle, 15.

Triples

Triples — Jeter, New York, 5; Offerman, Boston, 5; Fobles, Kansas City, 4; 13 à égalité avec 3.

Circuits

Circuits — Griffey Jr, Seattle, 19; Canseco, Tampa Bay, 15; SGreen, Toronto, 15; RPalmeiro, Texas, 14; McGriff, Tampa Bay, 14; DaBell, Seattle, 13; CDeIgado, Toronto, 13; MRamirez, Cleveland, 13; M Vaughn, Anaheim, 13; JuGonzalez, Texas, 13.

Lanceurs

Lanceurs (6 décisions) — PMartinez, Boston, 10-1, 903, 2.01; F.Garcia, Seattle, 6-1, 857, 4.26; T.JMathews, Oakland, 5-1, 833, 3.22; Burba, Cleveland, 5-1, 833, 4.43; Mussina, Baltimore, 7-2, 778, 4.21; Colon, Cleveland, 6-2, 750, 5.19; Ap-ber, Kansas City, 6-2, 750, 4.04.

Retraits

Retraits — PMartinez, Boston, 117; CFlinn, Anaheim, 60; Colon, Cleveland, 57; DWells, Toronto, 56; Burba, Cleveland, 55; Cone, New York, 52; O'Hanrahan, New York, 50; Radke, Minnesota, 50; Sele, Texas, 50.

Victoires protégées

Victoires protégées — Wetteland, Texas, 16; RHernandez, Tampa Bay, 15; Percival, Anaheim, 14; Mlivera, New York, 13; Taylor, Oakland, 12; Gordon, Boston, 10; MJackson, Cleveland, 10.

Ligue Internationale

Table with columns: CLASSEMENT, Division Nord, G, P, Moy., Diff. Rows include Pawtucket, Scranton, Syracuse, Buffalo, Ottawa, Rochester.

Division Ouest

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Columbus, Indianapolis, Toledo, Louisville.

Division Sud

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Norfolk, Durham, Charlotte, Richmond.

LUNDI, 31 MAI

Richmond à Toledo 1
Louisville 6 Rochester 4
Durham 8 Ottawa 3
Norfolk 9 Syracuse 8
Columbus 10 Scranton Wilkes-Barre 6
Pawtucket 9 Indianapolis 5
Charlotte 7 Buffalo 5

MARDI, 1er JUIN

Syracuse à Richmond
Norfolk à Pawtucket, 2
Columbus à Ottawa
Scranton Wilkes-Barre à Indianapolis
Durham à Buffalo
Louisville à Charlotte
Rochester à Toledo

MERCREDI, 2 JUIN

Rochester à Toledo
Louisville à Charlotte
Durham à Buffalo
Scranton Wilkes-Barre à Indianapolis
Columbus à Ottawa
Norfolk à Pawtucket
Syracuse à Richmond

Ligue Côte Pacifique

Match d'hier non compris

Table with columns: CLASSEMENT, Division Centrale, G, P, Moy., Diff. Rows include Omaha, Col.Springs, Iowa, Albuquerque.

Division Est

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Memphis, Nashville, N.Orleans, Pacific Conference.

Division Sud

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Fresno, Las Vegas, Tucson, Salt Lake.

Division Nord

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Edmonton, Vancouver, Calgary, Tacoma.

SAMEDI, 23 MAI

Edmonton 2 Salt Lake 1
Vancouver 8 Calgary 0
Colorado Springs 5 Las Vegas 4
Fresno 9 Nashville 8
Albuquerque 7 Iowa 3
Tucson 4 Memphis 3
N. Orlean 3 Oklahoma 1
Tacoma 7 Omaha 4

DIMANCHE, 30 MAI

Iowa 6 N. Orlean 2
Tucson 4 Nashville 0
Omaha 8 Memphis 12
Edmonton 2 Fresno 16
Las Vegas 11 Albuquerque 5
Salt Lake 7 Calgary 5
Vancouver 5 Tacoma 4 (14m)

LUNDI, 31 MAI

Las Vegas à Albuquerque
Salt Lake à Calgary
Edmonton à Fresno
Omaha à Memphis
Tucson à Nashville
Iowa à N. Orlean
Colorado Springs à Oklahoma
Vancouver à Tacoma

Ligue Eastern

Table with columns: Division Nord, G, P, Moy., Diff. Rows include Trenton, Norwich, Portland, New Britain, Binghamton, N. Haven.

Division Sud

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Erie, Bowie, Akron, Altoona, Harrisburg, Reading.

DIMANCHE, 30 MAI

New Haven 4 Erie 5
Portland 1 Altoona 0
Trenton 4 Akron 7
Norwich 5 Harrisburg 9
New Britain 4 Reading 6
Binghamton 1 Bowie 5

LUNDI, 31 MAI

Harrisburg 4 Trenton 5
Akron 10 New Haven 4
Erie 13 Binghamton 8
Reading 12 Portland 6
Bowie 5 New Britain 6
Altoona 5 Norwich 6

MARDI, 1er JUIN

Harrisburg à Trenton
Akron à New Haven
Erie à Binghamton
Reading à Portland
Bowie à New Britain
Altoona à Norwich

LBEQ

CLASSEMENT

Table with columns: Division Sud-Ouest, G, P, Moy., Diff. Rows include Sherbrooke, Longueuil, LaSalle, St-Hubert.

Division Nord-Est

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Montréal, Repentigny, Laval, St-Eustache.

Division Est

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Québec, Trois-Rivières, Charlesbourg, Jonquière.

DIMANCHE, 30 MAI

Sherbrooke 26-8 LaSalle 5-1
Jonquière 11-9 St-Hubert 7-6
Oklahoma (Rangers) 3
Nashville (Pirates) 30 21 588 2
N. Orlean (Astros) 21 30 412 11
Pacific Conference

LUNDI, 31 MAI

St-Hubert 14 St-Eustache 5
MARDI, 1er JUIN
St-Eustache à LaSalle, 19h30
Repentigny à Longueuil, 19h30
Jonquière à Québec, 20h
Charlesbourg à Sherbrooke, 20h

MERCREDI, 2 JUIN

LaSalle à Laval, 19h30
Longueuil à Montréal, 19h30
Québec à St-Hubert, 20h
Charlesbourg à Trois-Rivières, 20h

JEUDI, 3 JUIN

St-Eustache à LaSalle, 19h30
Trois-Rivières à Repentigny, 20h
Sherbrooke à Charlesbourg, 20h

SAMEDI, 5 JUIN

Charlesbourg à Laval, (2), 16h
Repentigny à Sherbrooke, 19h
Montréal à Jonquière, 19h

LUNDI, 1er JUIN

Mascouche à Ste-Adèle 0
Ste-Thérèse à Brossard 7
Blainville à Deux-Montagnes, 20h45

MARDI, 2 JUIN

Mascouche à Valleyfield, 20h30

Senior métropolitain

MARDI, 1er JUIN
Laval à St-Jean (au Stade 20h)

ANALYSE

Pierre Ladouceur

Le retour de Savard ou la promotion de Houle ?

Qui sera le prochain président du Club de hockey Canadien ? C'est la question que les amateurs de hockey se posent ce matin et on devrait attendre un certain temps avant d'avoir une réponse définitive.

Ronald Corey aura été à la présidence de l'équipe pendant 17 saisons et il aura connu les joies de la conquête de la Coupe Stanley en deux occasions.

Dans la glorieuse histoire du Canadien, seul l'honorable Donat Raymond (1938-1957) aura été en poste pour une période plus longue.

Le successeur de Corey héritera d'une formation qui a raté les séries en deux occasions au cours des trois dernières années. De plus, il devra conjuguer avec la réalité du hockey de cette fin de siècle alors que les masses salariales ont atteint des sommets étourdissants pour les équipes canadiennes.

Qui sera cet homme ou ces hommes puisque Ronald Corey occupait la double fonction de président du Club de hockey Canadien et du Centre Molson ?

Si on opte pour deux hommes, il ne faut pas écarter la possibilité du retour de Serge Savard à la haute direction du Canadien.

L'autre président pourrait bien être Réjean Houle. L'homme est bien vu de ses patrons à la Brasserie Molson. De plus, ce serait une manière honorable de libérer Houle du fardeau de diriger cette équipe.

Ce genre de promotion permettrait de confier le poste de directeur général du Canadien à Jacques Lemaire qui est sans contredit le meilleur homme de hockey à travailler au Centre Molson.

Ceci étant dit sans mauvaise pensée pour les hommes de hockey en place. D'ailleurs, ces hommes de hockey accueilleraient sûrement avec joie la nomination de Lemaire qui a toujours obtenu le respect de ses anciens coéquipiers.



À 60 ans, Ronald Corey, président du Canadien et du Centre Molson, a choisi de faire sa sortie.

« J'ai senti que l'heure avait sonné »

À la retraite, Corey demeurera un fan du Canadien

PHILIPPE CANTIN

Tôt hier matin, la nouvelle a balayé les bureaux du Canadien au Centre Molson. Les employés étaient invités à une réunion sur le coup de 10 h.

C'est à ce moment que Ronald Corey, les larmes aux yeux, leur a annoncé sa démission. En quittant l'édifice le 31 juillet prochain, date officielle de son départ, le président de l'équipe saura qu'il n'y remettra plus les pieds en tant que patron.

« Le mois dernier, j'ai rencontré James Arnett, le président des Compagnies Molson, a raconté M. Corey. Et je lui ai mentionné mon désir de céder ma place. Après 17 ans à la tête de l'organisation, j'ai senti que l'heure avait sonné. Je souhaite maintenant mener une vie plus paisible. »

Âgé de 60 ans, M. Corey souffre d'asthme depuis quelques mois. La mort subite de certains de ses amis au cours des deux dernières années l'a aussi secoué. Soucieux de préserver sa santé, il a choisi de tirer sa révérence. Cela dit, il est clair que les insuccès de l'équipe au cours des dernières années et l'ambiance maussade autour de l'organisation l'ont convaincu qu'il était temps pour lui de donner une chance à la relève.

« Je me souviens de la conférence de presse tenue au Ritz Carlton lors de ma nomination en novembre 1982, a ajouté M. Corey. J'ai apprécié toutes les années qui ont suivi, les plus agréables... et les moins agréables ! Les partisans du Canadien ont toujours appuyé l'équipe et je les en remercie. Lorsque ça va mal, ce sont eux qui nous donnent le goût de continuer. »

Bouleversement

Ce changement de la garde provoquera un bouleversement au sein de l'organisation. Les Compagnies Molson ont accordé un mandat à une firme spécialisée dans le recrutement des cadres afin de trouver un successeur à M. Corey. James Arnett, comme vous pouvez le lire en page A-1, a expliqué que le poste pourrait aussi être scindé : un président pour le Canadien et un autre pour le Centre Molson.

Au sein des employés, on devine de la nervosité. Le successeur de M. Corey procédera évidemment à des changements. Reste à savoir si cette personne marquera autant que son prédécesseur l'histoire du Canadien. Malgré ses défauts, Ronald Corey a réussi des coups exceptionnels, comme la construction du Centre Molson dans un contexte économique difficile au début des années 1990.

« Je suis un fanatique de ce building, a-t-il dit. Il m'a vite fait oublier le vieux Forum. On l'a construit avec des gens du Québec et j'en suis très fier. »

M. Corey a profité de cette ultime conférence de presse pour rappeler les profonds changements survenus dans l'industrie du hockey au cours des 17 dernières années. « À mon arrivée, la masse salariale du Canadien était de 4 millions. Aujourd'hui, elle atteint 45 millions ! De plus, à l'époque, à peine cinq équipes ne participaient pas aux séries éliminatoires. Ce sera bientôt 14. On doit expliquer aux amateurs que les temps ont changé, que la compétition est toujours plus difficile. »

En août 1996, Ronald Corey a renouvelé pour cinq ans son contrat. À n'en pas douter, les deux dernières années seront honorées par les propriétaires de l'équipe. « Ronald est presque un membre de la famille, a déclaré Eric Molson, représentant de la célèbre famille au sein de l'entreprise. Pour ses précieux services envers l'organisation, il mérite notre gratitude. »

Le ton chaleureux de M. Molson a tranché avec le discours sans âme de James Arnett, qui ne s'est exprimé qu'en anglais.

M. Corey demeurera un fan du Canadien. « J'aurai des billets de saison derrière le but où nous attaquons deux fois. Et quand j'applaudirai, personne n'en fera la remarque dans les journaux ! »

Le Canadien a perdu son président, hier. Mais il conserve son fan numéro un.

« C'est certain que tout va dépendre de ce que le nouveau président veut faire, a confié Houle. Quant à moi, je vais continuer à travailler dans le même sens. Nous avons des décisions à prendre. Et nous sommes déjà passés à l'action avec certai-

nes. J'ai encore deux ans à mon contrat, tout comme (l'entraîneur) Alain Vigneault. « Chose certaine, je vais travailler avec la personne en place. Nous voulons une équipe compétitive et c'est ma responsabilité d'y voir. »

Houle a appris la démission de son président à 9 h, hier, et il dit ne pas avoir vu venir le coup.

« Ça m'a pris par surprise. Nous nous sommes parlé vendredi soir et il ne m'en a jamais parlé », a commenté Houle, qui a appris à connaître et à apprécier M. Corey depuis que ce dernier l'a nommé directeur général, le 21 octobre 1995.

Baseball

LBSR

LUNDI, 31 MAI
Laval-Est 2 Boucherville 3
Montréal-Est 9 Laval 5

MARDI, 1er JUIN
Laval-Est à Laval

MERCREDI, 2 JUIN
Montréal-Nord à Montréal-Est
(à Clément-Jetté 20h05)
Repentigny à Chambly
(à Robert-Label 20h05)
Ste-Julie à Montréal-NDV
(à Louis-Riel 20h05)

Midget AAA

DIMANCHE, 30 MAI
Jonquière 11-11 Gatineau 1-8
Lac St-Louis 9-5 Trois-Pivières 0-6
Charlesbourg 24-12 Sherbrooke 6-10
Montréal 4-6 Laval 5-7
Rive-Sud 3-3 Ottawa 8-8

JEUDI, 3 JUIN
Lac St-Louis vs Rive-Sud
(à Daniel-Johnson 19h30)

Jr Montréal-Concordia

DIMANCHE, 30 MAI
Cosaks 14 Vimont 2
Rawdon 0-10 Pla. Mont-Royal 4-4
Concorde 8 Ville-Marie 6 (8m)

LUNDI, 31 MAI
Seigneurs 5 Cosaks 6
Pla. Mont-Royal 10 Bourgogne 5
Ville-Marie 0 Rawdon 6

MARDI, 1er JUIN
Vimont à Ville-Marie
(à Liébert 1 19h30)
Bourgogne à Pla. Mont-Royal
(à Lafontaine 1 19h30)

MERCREDI, 2 JUIN
Rawdon à Seigneurs
(à Champigny 20h)
Cosaks à Seigneurs
(à Champigny 19h30)
Vimont à Bourgogne
(à Gadbois 19h30)
Ville-Marie à Pla. Mont-Royal
(à Lafontaine 1 19h30)

Jr RSM-Estrie

DIMANCHE, 30 MAI
St-Hubert 18-3 Coaticook 2-6
Drummondville 4 St-Jean 6
Sherbrooke 9 Ste-Julie 2
Sherbrooke 7 St-Constant 1
Ste-Julie 2 St-Bruno 13

LUNDI, 31 MAI
St-Constant 9 St-Bruno 2
Granby 4 Sherbrooke 7

MARDI, 1er JUIN
St-Jean à St-Hubert
(à Daniel-Johnson 19h30)

Ligue Northern

DIMANCHE, 30 MAI
Québec 2 Albany 6
Winnipeg à Sioux Falls (remis)
F.-Moorhead 8 Duluth-Superior 4 (11m)

LUNDI, 31 MAI
St-Paul 3 Schaumburg 1
Elmira 0 Adirondack 2
Waterbury 1 New Jersey 2
Madison à Sioux City (remis)

MARDI, 1er JUIN
Allentown 11 Massachusetts 2

LUNDI, 31 MAI
Winnipeg à Sioux City
St. Paul à Madison
Québec à Massachusetts

MARDI, 1er JUIN
Québec à Massachusetts
Winnipeg à Sioux City
St. Paul à Madison
Schaumburg à Duluth-Superior
Sioux Falls à Fargo-Moorhead
Albany à Adirondack
Waterbury à Allentown
New Jersey à Elmira

MERCREDI, 2 JUIN
Québec à Massachusetts
Winnipeg à Sioux City
St. Paul à Madison
Schaumburg à Duluth-Superior
Sioux Falls à Fargo-Moorhead
Albany à Adirondack
Waterbury à Allentown
New Jersey à Elmira

Soccer

Italie

■ Udinese s'est qualifié pour la Coupe de l'UEFA en faisant match nul 1 à 1 avec la Juventus, hier soir à Turin, en match retour des barrages disputés dans le cadre du Championnat d'Italie de football.

La Juventus devra elle disputer la Coupe Inter-toto.

Buts:
Juventus: Inzaghi (23 s. pen.)
Udinese: Poggi (71)

Suede

8e journée

Dimanche et lundi soir:

Kalmar-Helsingborg 0-2
Malmö-Ellsberg 4-2
Halmstad-AIK 1-0
Norrköping-Goeteborg 3-0
Djurgården-Hammarby 1-0
Örebro-Trelleborg 1-0
Öergryte-Vaestras-Froelunda 4-0

Grèce

34e et dernière journée

Dimanche:

E. Astir-Ionikos 1-1
Proodeftiki-Aris 2-1
Heraklis-Elefsina 2-3
Xanthi-Apollon 1-0
Pyrgos-Kavala 2-0
PAOK-Panionios 3-0
Ethnikos-Véria 0-2
Olympiakos-AEK 0-0
OFI-Panathinaikos 2-3

Classement (tous 34 matches)

1. Olympiakos 85 CHAMPION
2. AEK 75
3. Panathinaikos 74
4. PAOK 62
5. Aris 60
6. Ionikos 60
7. Xanthi 56
8. OFI 51
9. Heraklis 47
10. Kavala 42
11. E. Astir 40
12. Proodeftiki 39
13. Pyrgos 38
14. Apollon 36
15. Panionios 32
16. Elefsina 32
17. Véria 23
18. Ethnikos 8

Roumanie

33e et avant-dernière journée

Week-end:

Rapid Bucarest-Universitatea Craiova 1-0
Ceahlau Patra Neamt-Dinamo Bucarest 1-0
FC Onest-Universitatea Cluj 6-0
Petrolul Ploiesti-Foresta Falceni 2-1
FCM Bacau-FC National Bucarest 4-1
Otelul Galati-Gloria Bistrita 0-0
Steaua Bucarest-Olimpia Satu Mare 3-2
Farul Constanta-FC Arges 0-2
CSM Resita-Astra Ploiesti 0-1

Basketball

NBA

FINALE DE CONFÉRENCE 4 DE 7 CONFÉRENCE DE L'EST

DIMANCHE, 30 MAI
New York 93 Indiana 90
(New York mène la série 1-0)

MARDI, 1er JUIN
New York à Indiana, 20h30 (SPNET)

SAMEDI, 5 JUIN
Indiana à New York, 18h30 (NBC)

LUNDI, 7 JUIN
Indiana à New York, 21h (NBC)

MERCREDI, 9 JUIN
x-New York à Indiana, 21h (NBC)

VENDREDI, 11 JUIN
x-Indiana à New York, (NBC)

DIMANCHE, 13 JUIN
x-New York à Indiana, (NBC)

CONFÉRENCE DE L'OUEST

SAMEDI, 29 MAI
Portland 76 San Antonio 80
(San Antonio mène la série 1-0)

LUNDI, 31 MAI
Portland 85 San Antonio 86

VENDREDI, 4 JUIN
San Antonio à Portland, 21h (NBC)

DIMANCHE, 6 JUIN
S. Antonio à Portland, 18h30 (NBC,RDS)

MARDI, 8 JUIN
x-Portland à San Antonio, 21h (NBC)

VENDREDI, 11 JUIN
x-San Antonio à Portland, (NBC)

DIMANCHE, 13 JUIN
x-Portland à San Antonio, (NBC)

x-Si nécessaire

Ligue A

CLASSEMENT

Conférence Est

Division Nord-Est					
	G	P	BP	BC	Pts
Long Island	6	2	15	9	26
Boston	5	3	14	6	24
Rochester	5	1	13	6	23
Staten Island	5	1	12	4	22
Staten Island	5	1	12	4	22
Pittsburgh	2	4	14	10	11
Connecticut	2	8	7	20	10
Lehigh Valley	2	3	4	6	6
Toronto	1	4	3	7	3

Division Atlantique

	G	P	BP	BC	Pts
Charleston	5	2	13	5	23
Jacksonville	5	5	19	18	23
Richmond	4	1	5	5	12
Hershey	3	4	9	10	11
Raleigh	3	4	5	14	11
Atlanta	3	4	5	11	10
Hampton Roads	2	4	6	7	9
Maryland	1	5	3	10	5

Conférence Ouest

Division Pacifique

	G	P	BP	BC	Pts
San Diego	8	1	25	11	34
Orange C.	4	5	21	20	20
Seattle	4	2	11	7	18
El Paso	3	5	12	19	13
San Francisco	2	6	7	14	9
Vancouver	2	2	7	6	7
Sacramento	0	6	2	12	0

Division Centrale

	G	P	BP	BC	Pts
U.S. Pro-40	7	3	14	11	27
Minnesota	6	2	15	11	27
Milwaukee	4	1	12	5	14
Cincinnati	3	3	10	9	13
Indiana	3	4	11	20	12
Tennessee	2	5	12	16	10
New Orleans	2	4	4	11	8

SAMEDI, 29 MAI
Boston 2 Charleston 1
Maryland 1 Hampton Roads 0
Connecticut 3 Pittsburgh 1
Cincinnati 2 Sacramento 1
Rochester 3 Jacksonville 2
Hershey 2 Lehigh Valley 1 (Prol)
Long Island 3 Staten Island 1
Tennessee 6 Indiana 2
Minnesota 7 El Paso 0
U.S. Pro-40 2 Orange C. 1
Seattle 3 San Francisco 0

DIMANCHE, 30 MAI
Jacksonville 3 Toronto 2
Long Island 1 Connecticut 0
Vancouver 4 S.F. Bay 1

LUNDI, 31 MAI
New Orleans à Atlanta, 19h35

MERCREDI, 2 JUIN
Connecticut à Toronto

Ligue majeure (MLS)

CLASSEMENT

Division Est

	G	P	GB	Pts	BP	BC
D.C.	7	3	2	17	24	17
Columbus	7	3	3	15	10	8
Tampa Bay	5	5	3	9	11	15
N.-Angleterre	4	6	2	8	11	13
NY-NJ	4	6	2	8	11	14
Miami	4	8	2	8	14	23

Division Ouest

	G	P	GB	Pts	BP	BC
Chicago	6	4	0	18	19	10
Colorado	7	2	2	17	18	9
Dallas	6	5	1	16	16	7
Los Angeles	5	6	3	9	7	7
San Jose	6	5	6	6	12	19
Kansas City	1	9	0	3	8	19

SAMEDI, 29 MAI
N.-Angleterre 4 New York-N.Jersey 3 (Fu)
Tampa Bay 1 Miami 2
Los Angeles 1 Columbus 2
Chicago 1 D.C. United 3

JEUDI, 3 JUIN
Colorado à San Jose, 22h30

SAMEDI, 5 JUIN
Dallas à New York-New Jersey
Miami à Tampa Bay
Chicago à N.-Angleterre
Columbus à D.C. United

Ligue féminine «W»

SAMEDI, 29 MAI
Toronto 1 Dynamites Laval 2 (Prol.)

SAMEDI, 12 JUIN
Dynamites Laval à Maryland, 19h30

Hockey

Les séries éliminatoires de la Coupe Stanley 1998-99

Association de l'Est

1 Toronto

0	4	3	3	4	4		
2	2	4	2	1	3		

4 Pittsburgh

4	1	2	0	5	2		
2	3	3	3	3	3		

2 Boston

4	6	2	2	2			
5	3	4	5	4			

3 Buffalo

Association de l'Ouest

1 Dallas

3	5	2	2	3	2		
0	4	3	3	1	1		

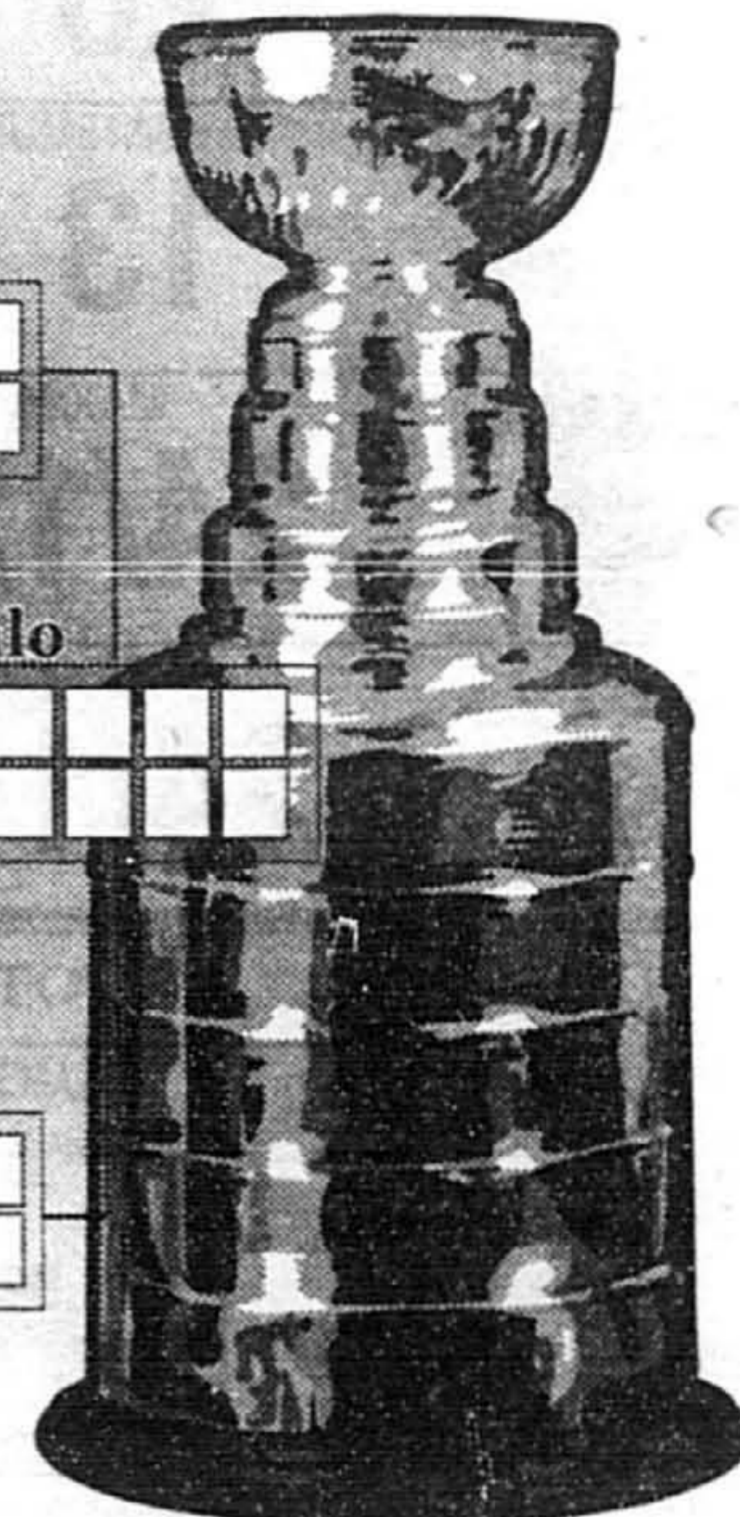
4 St.Louis

1	4	3	2	5			
2	2	0	3	7			

2 Colorado

2	0	5	6	3	5		
3	4	3	2	0	2		

3 Detroit



FINALE D'ASSOCIATION 4 DE 7

Les marqueurs de la LNH

	B	A	Pts
Forsberg, Col.	8	15	23
Sakic, Col.	5	13	18
Nieuwendyk, Dal.	9	7	16
Sundin, Tor.	8	8	16
Fleury, Col.	5	11	16
Modano, Dal.	5	11	16
Straka, Pgh.	6	8	15
Yzerman, Det.	9	4	13
Turgeon, StL.	4	9	13
Woolley, Buf.	3	10	13
Lemieux, Col.	2	11	13
Berzin, Tor.	6	6	12
Deadmarsh, Col.	8	4	12
Brown, Buf.	7	5	12
Hejduk, Col.	6	6	12
Jagr, Pgh.	5	7	12
Kovalchuk, Pgh.	5	7	12
MacLinnis, StL.	4	8	12
Ozolinsh, Col.	4	8	12
Peca, Buf.	4	8	12
Zhitnik, Buf.	3	9	12
Langenbrunner, Dal.	6	5	11
Ward, Buf.	6	5	11
Hull, Dal.	5	6	11
Young, StL.	4	7	11
Lidstrom, Det.	2	9	11
Allison, Bos.	2	9	11

ASSOCIATION DE L'EST



BUFFALO — TORONTO

DIMANCHE, 23 MAI
Buffalo 5 Toronto 4

MARDI, 25 MAI
Buffalo 3 Toronto 6

JEUDI, 27 MAI
Toronto 2 Buffalo 4

SAMEDI, 29 MAI
Toronto 2 Buffalo 5

LUNDI, 31 MAI
Buffalo 4 Toronto 2
(Buffalo gagne la série 4-1)

ASSOCIATION DE L'OUEST



COLORADO — DALLAS

SAMEDI, 22 MAI
Colorado 2 Dallas 1

LUNDI, 24 MAI
Colorado 2 Dallas 4

MERCREDI, 26 MAI
Dallas 3 Colorado 0

JEUDI, 27 MAI
Toronto 2 Buffalo 4

SAMEDI, 29 MAI
Toronto 2 Buffalo 5

LUNDI, 31 MAI
Buffalo 4 Toronto 2
(Buffalo gagne la série 3-2)

MARDI, 1er JUIN
Dallas au Colorado, 19h30, (CBC, RDS)

VENDREDI, 4 JUIN
x-Colorado à Dallas, 19h30, (CBC, RDS)
x-si nécessaire

Ligue de la côte est

COUPE KELLY

FINALE 4 DE 7

SAMEDI, 15 MAI
Richmond 2 Mississippi 0

DIMANCHE, 16 MAI
Richmond 3 Mississippi 5

MERCREDI, 19 MAI
Mississippi 3 Richmond 5

DIMANCHE, 23 MAI
Mississippi 0 Richmond 1

LUNDI, 24 MAI
Richmond 0 Mississippi 2

VENDREDI, 28 MAI
Mississippi 7 Richmond 3

DIMANCHE, 30 MAI
Richmond 3 Mississippi 4
(Mississippi gagne la finale 4-3)

Ligue internationale

COUPE TURNER

FINALE 4 DE 7

DIMANCHE, 23 MAI
Houston 6 Orlando 3

MARDI, 25 MAI
Orlando 4 Houston 2

JEUDI, 27 MAI
Houston 6 Orlando 1

SAMEDI, 29 MAI
Houston 5 Orlando 4 (Prol.)
(Houston mène la série 3-1)

MARDI, 1er JUIN
Houston à Orlando, 19h

JEUDI, 3 JUIN
x-Orlando à Houston, 19h30

SAMEDI, 5 JUIN
x-Orlando à Houston, 19h30
x-si nécessaire

Ligue américaine

FINALE DE CONFÉRENCE 4 DE 7 CONFÉRENCE DE L'EST

JEUDI, 27 MAI
Providence 0 Fredericton 4

SAMEDI, 29 MAI
Fredericton 1 Providence 6
(Providence gagne la série 4-2)

CONFÉRENCE DE L'OUEST

MERCREDI, 26 MAI
Philadelphie 0 Rochester 3



VENDREDI, 28 MAI
Philadelphie 1 Rochester 6

DIMANCHE, 30 MAI
Philadelphie 1 Rochester 2 (Prol.)
(Rochester mène la série 3-2)

MARDI, 1er JUIN
Rochester à Philadelphie, 19h05

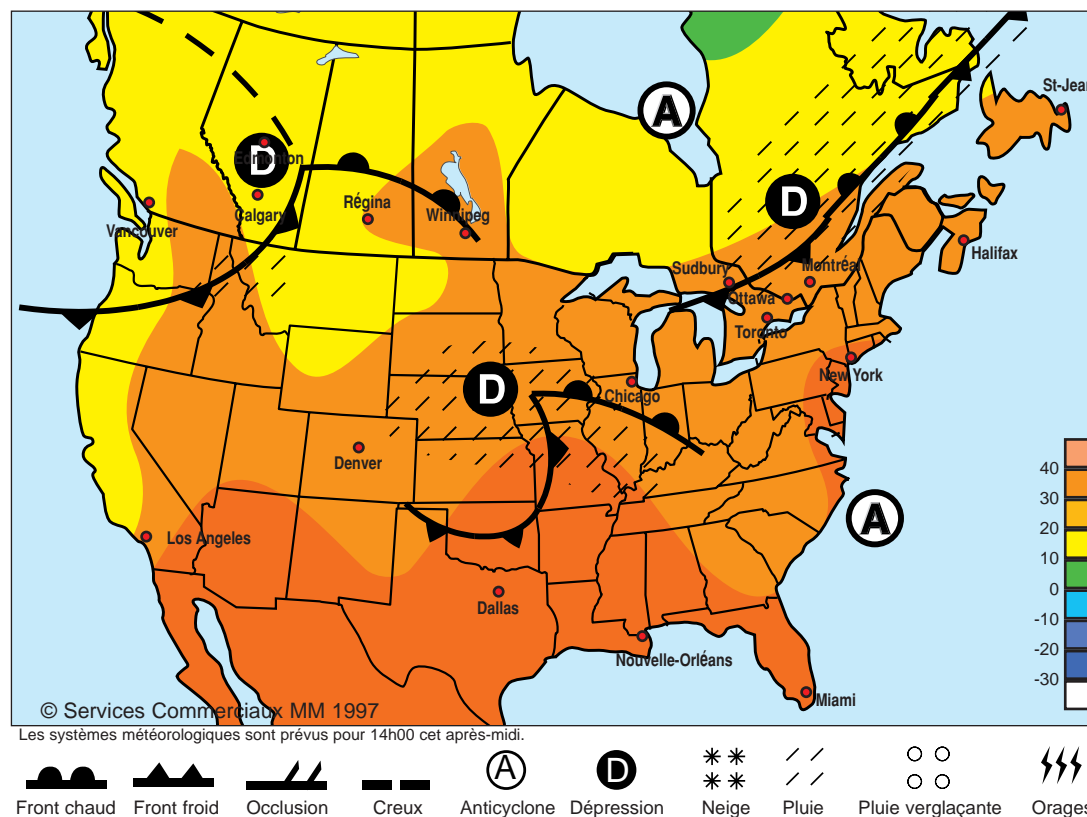
MERCREDI, 2 JUIN
x-Philadelphie à Rochester, 19h35
x-si nécessaire

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

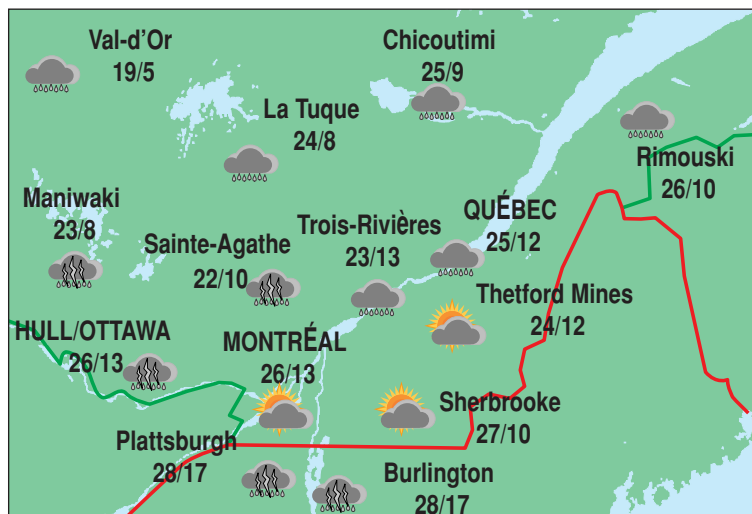
AUJOURD'HUI 	MAXIMUM 26	Ciel variable en matinée, nuageux avec percées de soleil en après-midi. Probabilité de précipitations: 30%. Vents du sud à 10km/h tournant du sud-ouest à 25km/h.
CETTE NUIT 	MINIMUM 13	Ciel dégagé.
DEMAIN 	MAX/MIN 24/12	Nuageux avec averses. Probabilité de précipitations: 60%.
JEUDI 	MAX/MIN 24/14	Nuageux avec averses. Probabilité de précipitations: 60%.

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 25/ 12.	AUJOURD'HUI Orages. 26/ 13.	AUJOURD'HUI Orages. 26/ 13.
DEMAIN Nuageux avec averses. 23/ 10.	DEMAIN Nuageux avec averses. 24/ 12.	DEMAIN Nuageux avec faible pluie. 24/ 14.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES











PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 21/ 8.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 9/ 3.	AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 29/ 7.	AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 18/ 7.
DEMAIN Passages nuageux. 20/ 6.	DEMAIN Passages nuageux. 15/ 4.	DEMAIN Ciel variable. 19/ 4.	DEMAIN Passages nuageux. 19/ 4.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

Température	Max	Min	Facteur Humidex	Le Soleil et La Lune			
Hier	32	18	Aujourd'hui : 30	5h10	20h36	21h34	6h07
Normales du jour	22	11	Indice UV	Durée totale du jour: 15h26			
Auj. l'an passé	26	10	Aujourd'hui : Elevé	   			
Records	Plus haut maximum: 28 en 1944		Précipitation	   			
	Plus bas minimum: 1 en 1945		Hier: 0.5mm	07 juin, 13 juin, 20 juin, 28 juin			

AU PAYS

	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Calgary	Averses 16/4	Averses 14/4
Charlottetown	Ensoleillé 26/11	Éclaircies 21/6
Cornwall	Éclaircies 26/13	Averses 24/12
Edmonton	Beau 16/4	Éclaircies 16/5
Frédéricton	Ensoleillé 27/11	Averses 23/7
Halifax	Ensoleillé 23/10	Éclaircies 20/7
Iqaluit	Ensoleillé 7/-2	Variable 9/0
Moncton	Ensoleillé 28/11	Averses 24/7
Régina	Variable 20/11	Averses 22/11
Rouyn	Averses 19/6	Beau 21/8
Saint-Jean	Ensoleillé 21/10	Éclaircies 24/5
Saskatoon	Variable 20/8	Averses 20/9
Sudbury	Averses 21/9	Variable 21/11
Thunder Bay	Ensoleillé 15/5	Ensoleillé 17/7
Vancouver	Averses 15/7	Beau 16/9
Victoria	Averses 15/6	Beau 16/7
Whitehorse	Beau 17/4	Beau 16/4
Windsor	Averses 27/14	Éclaircies 26/16
Winnipeg	Averses 23/11	Variable 25/14
Yellowknife	Averses 14/6	Beau 15/6

LE MONDE

	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Amsterdam	Beau 23/8	Acapulco Beau 35/21
Athènes	Soleil 35/17	Bahamas Averses 29/23
Beijing	Beau 34/22	Barbade Soleil 31/25
Berlin	Soleil 27/4	Bermudes Soleil 25/19
Bruxelles	Averses 25/11	Cancun Orages 32/23
Buenos Aires	Beau 14/4	Caytona B. Beau 29/20
Lisbonne	Beau 24/13	Ft. Lauderdale Orages 29/22
Londres	Averses 21/11	Honolulu Beau 29/22
Los Angeles	Beau 18/15	Jacksonville Beau 29/19
Madrid	Orages 29/18	KeyWest Orages 29/28
Mexico	Soleil 27/8	La Havane Orages 30/23
Moscou	Nuageux 11/3	Las Vegas Beau 32/18
New Delhi	Beau 38/26	Miami Orages 29/24
New York	Soleil 32/19	Montego Bay Soleil 31/25
Paris	Orages 27/14	Orlando Beau 31/21
Port-au-Prince	Beau 32/26	Palm Springs Beau 36/16
Rio	Beau 26/16	Puerto Plata Beau 32/26
Rome	Beau 29/16	Tallahasse Orages 31/18
Tokyo	Soleil 25/19	Tampa Orages 31/21
Washington	Beau 32/19	W. Palm B. Beau 29/23

LA PRESSE, MONTRÉAL, MARDI 1^{er} JUIN 1999

S 20



Météo-à-la-carte* 1 900 565-4000

* Frais de 0,95 \$ la minute

Beau temps, mauvais temps,
toujours présent

